

Le COLLECTIF

— former et informer —

Édition spéciale
Mois de l'histoire des Noirs

Dominique Anglade et la richesse de la diversité Page 13



La diversité dans les médias
pour Noémi Mercier :
« ni un fardeau ni un compromis »
Page 3

Célébrer la communauté
noire de l'UdeS
Page 5

Vague d'espoir sur le racisme
anti-Noirs dans les sports
Page 17



LE P U Q É

DIRECTION

Myriam Baulne

Direction générale

RÉDACTION

Josiane Demers

Rédactrice en chef

Laurie Jeanne Beaudoin

Cheffe de pupitre campus

Victor Dionne

Chef de pupitre société

Carolanne Boileau

Cheffe de pupitre culture

Sarah Gendreau Simoneau

Cheffe de pupitre sports

Nicolas Dionne

Correspondant Vert et Or

Myriam Baulne

Révision linguistique

UNE

Parti Libéral du Québec

Photographie

TECHNIQUE

Béatrice Palin

Infographie

Poste inactif

Distribution à Sherbrooke

Poste inactif

Distribution à Longueuil

Mireille Vachon

Gestion des réseaux sociaux

Mireille Vachon

Responsable Web

COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Aissée Tourée, collaboration
spécial BlackEstrée

Barbara Pierrot

Béatrice Palin

Carolanne Boileau

Eden Bélanger

Emie Charpentier

Jacob Desrosiers

Léopold Messina

Maria Camila Gallego

Mathieu Bouchard

Megan Morin-Gendron

Pro Bono

Thomas Goudreault

Yannick Pinard

Yedidya Ebosiri

Nous reconnaissons que les
locaux du *Collectif* sont situés
sur le territoire ancestral non
cédé de la **Nation W8banaki,**
le Ndakina. K'wlipai8ba
W8banakiak wdakiw8k
(phonétique : kolépaïonba
wonbanakiak odakéwonk)



PROCHAINE ÉDITION LE 28 FÉVRIER 2022

NOUS SOMMES À LA
RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et
faire connaître vos projets étudiants.

Que vous soyez au bac ou à la maîtrise, en
comm ou en kin, *Le Collectif* vous veut!

Écrivez à Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM

La diversité dans les médias

pour Noémi Mercier : « ni un fardeau ni un compromis »

Éditorial

De la rédactrice EN CHEF

D'origine haïtienne et québécoise, Noémi Mercier cumule plusieurs années d'expérience dans les médias. Son parcours diversifié et bien rempli fait de la cheffe d'antenne nationale de [Noovo le fil 17](#) une intervenante idéale pour discuter de la place des personnes noires dans l'univers médiatique québécois.

Il est essentiel d'aller au-delà de l'image ou du symbole. « Ce n'est pas tout d'engager des gens de la diversité. La diversité, ce n'est pas juste mon visage sur une affiche », explique madame Mercier. Il faut accorder une véritable place aux personnes d'origines diverses en écoutant leur point de vue et en reconnaissant les avantages d'intégrer des perspectives multiples au contenu.

REFLET DE LA COLLECTIVITÉ

La diversité dans les médias traditionnels, c'est entre autres une question de représentation. Les gens doivent voir, lire ou entendre des personnes qui leur ressemblent. Difficile de se projeter dans ce type de carrière lorsqu'on ne s'identifie pas à ce qui est présenté.

Dans la profession journalistique au Québec, la proportion de gens qui proviennent de la diversité ou qui sont des minorités visibles est moindre que dans l'ensemble de la population.
- Noémi Mercier

Selon le recensement de 2016, ces personnes correspondent à 13 % de la population québécoise. Toutefois, dans une étude sur les médias écrits au Québec parue en 2021 et menée par l'organisme Équiliste, « la présence des experts issus des minorités visibles et ethniques dans les médias francophones et anglophones est faible, elle représente respectivement 9 % et 7 % des citations totales ».

PERSPECTIVES MULTIPLES

La cheffe d'antenne explique que la diversité dans les médias va bien au-delà de la représentation. « La diversité, c'est tenir compte de perspectives multiples sur des enjeux d'actualité qui nous permettent de mieux faire notre *job*, c'est-à-dire qu'on se rapproche de la vérité », explique-t-elle. Elle image son propos en prenant en exemple un accident de voiture. Dans une telle situation, les témoins positionnés à différents endroits auront des perspectives divergentes, mais tout aussi utiles et valables pour en arriver à une vision d'ensemble et à une conclusion fidèle à ce qui s'est vraiment produit.

« Depuis longtemps, il y a une version qui a été dominante et une autre version qui a été marginalisée. On a tendance à voir la version dominante comme la version la plus valide. Les expériences que des personnes marginalisées ont sont très informatives et peuvent venir corriger les lacunes dans les perspectives de la majorité », soutient madame Mercier.

Elle utilise la police en exemple. « Pour les personnes privilégiées économiquement et culturellement, la police se veut rassurante et bienveillante. En revanche, pour des groupes marginalisés, la police représente une menace pour leur sécurité et leur intégrité », élabore-t-elle. Les communautés marginalisées sont les meilleures personnes pour venir ébranler le discours policier dominant. « C'est un bon exemple de comment intégrer les perspectives différentes et ça rend le travail plus complet et plus rigoureux », selon l'animatrice. Elle souligne qu'inclure différentes visions des choses n'amène pas un biais ou un manque de neutralité, mais que cela permet plutôt une analyse complète.

IDENTITÉ QUÉBÉCOISE ET RESPONSABILITÉ

La diversité dans les médias traditionnels est également importante pour l'image de ce que la société se fait d'un Québécois ou d'une Québécoise.

Un Québécois, ça peut ressembler à plein d'affaires, ça peut avoir toutes sortes de couleurs, d'accents ou de noms de famille. Si on élargit l'imaginaire collectif, ça nous amène à qui a le droit de parole dans la société québécoise, qui a le droit de s'exprimer, de critiquer les institutions ou encore qui a le droit de déterminer quel devrait être son avenir.
- Noémi Mercier

Madame Mercier est consciente qu'être une femme noire à l'écran engendre une responsabilité additionnelle, ce qu'elle assume et accepte pleinement. Elle souhaite profiter de sa position professionnelle actuelle et de son privilège pour ouvrir la porte aux autres. Bien que les communautés noires aient des alliés, elles sont les mieux placées pour faire avancer cet enjeu. Cela peut se comparer au féminisme. Ce sont des femmes qui ont forgé le chemin vers une plus grande égalité entre les sexes.

DU LEADERSHIP ET DE L'ACCOMPAGNEMENT

Comment les organisations et la classe politique doivent-elles agir pour s'assurer que les personnes noires ou de toutes autres origines ne soient pas instrumentalisées à cause de la couleur pour remplir des exigences? « Il faut intégrer l'idée que ce n'est pas un fardeau ou une norme sociale à laquelle il faut maintenant se plier. Le leadership des institutions doit comprendre l'enjeu et être capable d'articuler pourquoi la diversité est importante », explique la cheffe d'antenne.

Il faut également changer ses pratiques de recrutement. Les organisations doivent être en mesure de comprendre et surtout, d'intégrer l'idée que certaines personnes peuvent avoir besoin d'un accompagnement supplémentaire ou simplement différent. Elles ne sont pas moins compétentes, elles ont tout simplement un parcours de vie différent. Elles peuvent avoir des opinions divergentes sur certains sujets sensibles; il faut leur accorder une crédibilité.

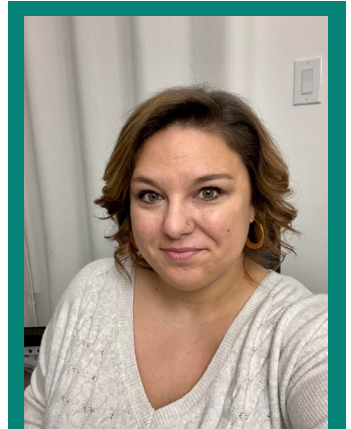
PRIX MÉDIAS DYNASTIE

Le 27 février prochain, qui coïncide avec la conclusion du Mois de l'histoire des Noirs, seront présentés les [Prix Médias Dynastie](#) qui visent à souligner le talent des personnes des communautés noires qui se sont illustrées dans les médias cette année. Celle qui a déjà été rédactrice en chef d'un journal étudiant, soit le Montréal Campus de l'UQAM, est l'une des nommées dans la catégorie Animateur ou animatrice télé de l'année. Un tel événement fait certainement œuvre utile.

« Je trouve que ce genre d'événement fait deux choses. Ça met en valeur des visages qu'on connaît peu. Aussi, pour les gens qui ne savent pas où chercher des personnes de la diversité à engager, ça présente un beau répertoire de personnes compétentes et intéressantes », explique l'animatrice de la série documentaire [Kébec](#).

Sur une note plus personnelle, Noémi Mercier souligne que c'est lors de tels événements qu'elle réalise l'importance de son rôle de femme noire à l'écran dans un poste clé, alors que plusieurs personnes lui mentionnent.

Elle souligne qu'il s'agit d'un moment spécial ou elle retrouve une communauté d'esprits. « Malgré nos parcours hétérogènes, on a une expérience commune, celle d'évoluer dans cette société-ci avec une couleur de peau différente des autres. C'est un terrain commun lourd de sens. On se retrouve dans un espace où les choses sont comprises sans avoir à être dites ou expliquées, ça me fait un très grand bien », conclut-elle.



JOSIANE DEMERS

Redaction.Lecollectif@USherbrooke.ca



Source: Relations publiques NOOVO

MOTS-CROISÉS.CH



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		#	11	12	13	14
15										#	16				
17					#	18				19		#	20		
21			#	22		#	23								#
24			25		#	26					#	27		28	
29				#	30			#	31		32	#	33		
	#	34		35	#	36		37			#	38	39		
40	41	#	42		43		#	44		#	45				
46		47				#	48		#	49			#		
50				#	51			#	52			#	53	54	
55				56		#	57				58				#
	#	59				60		#	61			#	62	63	
64	65		#		#	66		67			#	68			
69			70		71	#	72			#	73				
74		#	75			76	#	77			78		#		
79				#	80					#	81				



Horizontalement

1. Si vous l'êtes, jeune fille, il est peut-être temps d'aller voir si la rose est éclose. 11. Bel endroit ombragé pour déclarer sa flamme. 15. Valentin était le patron de cette activité. 16. C'est chérir, tout le temps. 17. Sont très attendues à la Saint-Valentin. 18. Fesse à caresser pour l'occasion ! 20. S'adresse au berger, pas à la bergère. 21. Muets. 22. Oserait-il se rappeler à votre attention ce jour là ? 23. Enveloppée mais pas potelée. 24. A l'envers : ralentissement de la circulation. 26. Ce qu'un slameur pourra déclamer à sa valentine. 27. Plaît-il ? 29. Ce qu'est l'histoire de Valentin de Rome. 30. Où tous les amoureux doivent se rendre à la Saint-Valentin. 31. Eut Pierre de Portugal comme valentin. 33. Laisse le choix. 34. Antichambre du pouvoir. 36. Valentin était invoqué contre cette maladie. 38. En Italie, pour la Saint-Valentin, il est emballé et contient un message doux. 40. Symbolise le lumen. 42. Petite est très gâtée à la Saint-Valentin. 44. Voyelles. 45. Très désolé. 46. N'est pas pressé de se rendre à son rendez-vous. 48. Association sportive. 49. Film musical américain de 1980. 50. Commune de la région de Murcie. 51. Vierge. 52. Ultime tournée. 53. A nous. 55. Telle la bague offerte à votre valentine. 57. Faire beaucoup d'efforts pour séduire (s'). 59. Est très attendu comme preuve d'amour. 61. Groupe anglais d'heavy-métal. 62. La Game Cube pour les fans. 64. Ce que vous êtes ce jour-là, Monsieur. 66. Cupidon ou Eros. 68. Scella l'union. 69. Avoir conjugué. 72. A tenter à la Saint-Valentin, même dans l'inconnu. 73. Pour finir cette journée, le septième vous attend. 74. Préposition. 75. Complètement dépassés. 77. Ainsi peut-on appeler l'amoureux qui se fait attendre. 79. Vous l'êtes, Madame, à la Saint-Valentin. 80. Fou amoureux. 81. Protectrice des femmes et du mariage.

Verticalement

1. Petits mots d'amour en usage dans l'Angleterre médiévale (2 mots). 2. Fut donc sensible à la grande déclaration. 3. Lifting pour continuer à plaire. 4. C'est stupéfiant ! 5. Echecs en maths. 6. L'alu au labo. 7. Tout compris. 8. Saint-Valentin en était coiffé. 9. Principe odorant. 10. Engendre beaucoup de bonheur. 11. Constante d'Archimède. 12. Sont à courtiser. 13. Se fait souvent à bras ouverts. 14. Vient généralement du cœur. 16. Peu compacte. 19. Elle arrive si on oublie la Saint-Valentin. 25. La Saint-Valentin des japonais. 26. Titre de celui qui choisit Valentin comme patron des amoureux. 28. Privées de sortie ? 32. Pourriel. 35. Est bel pour elle. 37. A offrir en croco mais ce n'est pas très romantique. 39. Lieu d'essorillage. 41. Bel étalon à courtiser. 43. De nature. 45. Tel Valentin qui a souffert mille maux. 47. Arrivent par milliers lors de la remise des cadeaux. 48. A offrir en bouquets, c'est tellement romantique. 49. Pas mal ces broches pour la Saint-Valentin mais ne rêvez pas, c'est juste pour la reine. 52. Privées de l'état de grâce. 54. Soirée de plaisir pour finir cette journée. 56. Bons plans, peut-être. 58. Coutumes d'hier et d'aujourd'hui. 60. En tête des noms propres. 63. Une petite caresse pour terminer cette Saint-Valentin. 65. Mot de rupture. 67. Magistrat musulman. 68. Relation pas forcément amoureuse. 70. N'est pas sous. 71. Fonda les lycées de jeunes filles. 73. Plus qu'osé. 76. Abréviation postale. 78. Eau d'Amsterdam.

[Home]

©2002-2022, Réalisation et hébergement par Archisoft - Site protégé par IDDN



Élections au Comité de Direction du REMDUS; tour d'horizon des offres d'emplois disponibles

Chaque membre du Comité de direction du REMDUS a un rôle qui, une fois mis en commun avec l'équipe, permet d'assurer le bon fonctionnement du Regroupement. Mais, au-delà du travail d'équipe, quel est le rôle de chacun d'entre eux et quelles sont les différentes compétences professionnelles qu'il est possible de développer durant un mandat?

DIRECTION GÉNÉRALE

Son rôle est de coordonner, supporter et encadrer l'équipe du REMDUS. Il nécessite une bonne vision d'ensemble des dossiers pour les coordonner avec les autres membres de l'équipe. En plus de convoquer les membres aux instances, ce poste a pour tâche de s'assurer de leur logistique et bon déroulement, mettant ainsi de l'avant le sens de l'organisation. Ce poste a également pour responsabilité de gérer les ressources humaines et requiert du flair pour procéder à des embauches ou effectuer des interventions auprès de l'équipe.

DIRECTION AUX AFFAIRES POLITIQUES ET EXTERNES

Son rôle est d'apporter des enjeux et des débats politiques pertinents pour les membres lors des Congrès. Ce poste nécessite ainsi une grande maîtrise des enjeux qui touchent les personnes étudiantes. Étant le porte-parole du REMDUS auprès des acteurs externes, le sens de la diplomatie et l'art de la négociation sont primordiaux pour maintenir les relations avec les intervenants externes de l'UdeS (l'Union étudiante du Québec, les regroupements étudiants québécois et canadiens et les personnes députées des différents paliers gouvernementaux).

DIRECTION AUX COMMUNICATIONS ET AUX AFFAIRES INTERNES

Ce poste joue un rôle clé dans la visibilité et les communications du REMDUS. L'entregent est nécessaire pour rencontrer les acteurs internes à l'UdeS (associations-membres du REMDUS, rectorat, etc.), mais aussi d'éventuels partenaires pour des campagnes ou événements. Ce poste requiert un grand sens de l'organisation et

de l'ingéniosité pour mettre sur pied des activités socioculturelles et sportives pour les membres présents sur tous les campus. Enfin, ce poste assure la gestion du Bureau des droits étudiants, ce qui nécessite une grande écoute et être en mesure d'accompagner les personnes étudiantes en difficulté académique.

DIRECTION AUX FINANCES ET SERVICES

Son rôle est avant tout de s'assurer de la bonne gestion, l'amélioration et la pérennité des services offerts par le REMDUS. Le volet recherche est primordial pour développer de nouveaux services qui correspondent aux besoins des membres. Ce poste nécessite ainsi une grande proactivité, mais aussi d'être visionnaire pour construire l'avenir du REMDUS. La personne en poste a également pour tâche d'élaborer le budget annuel du Regroupement et d'assurer un suivi des dépenses. Enfin, ce poste effectue la liaison entre le REMDUS et l'ASEQ pour le régime d'assurances collectives, ce qui nécessite une compréhension du fonctionnement du régime, mais aussi de son analyse. Vous croyez être la personne idéale pour combler l'un de ces postes? Soumettez votre candidature dès maintenant!

Comment postuler? Complétez le formulaire de mise en candidature et récoltez trois appuis auprès de nos associations-membres. Envoyez ensuite le formulaire complété accompagné de votre cv et d'une lettre de présentation à dg@remdus.qc.ca avant le 9 mars 2022.

Détails et autres avantages sociaux sur remdus.qc.ca/postes-en-election/.

Des questions? dg@remdus.qc.ca



Source: AEND

Célébrer la communauté noire de l'UdeS

Le Mois de l'Histoire des Noirs traverse février, mais illustre des enjeux témoins du temps. *Le Collectif* a rencontré l'Association des étudiant.e.s noir.e.s en droit de l'UdeS (AEND) et plusieurs autres personnes issues de la communauté étudiante noire afin de mieux comprendre leur mission et leur réalité.

L'AEND a été créé il y a deux ans à la suite du mouvement *Black Lives Matter*. Djeinabou Barry, fondatrice et co-présidente de l'AEND, a rallié ses pairs pour créer une association à la hauteur de la beauté et la force de la minorité visible qu'est la communauté noire.

Les membres de l'association se mobilisent autour d'un but commun : ouvrir la discussion afin de mettre en lumière les enjeux sociaux, culturels, économiques et historiques que les personnes noires peuvent rencontrer dans leur quotidien et aider à la prise de conscience collective sur les enjeux touchant la communauté noire dans le monde juridique et ailleurs. Noémi Brodeur, représentante aux affaires externes de l'AEND, a expliqué dans une entrevue avec *Le Collectif* qu'il s'agit d'une association qui a sa place à l'UdeS : « Si je ne m'abuse, nous sommes la toute première association d'étudiant.es noir.es sur le campus principal de l'Université de Sherbrooke. Le nombre grandissant d'étudiants noirs au sein de la Faculté de droit nous a permis de former ce comité et de promouvoir l'inclusion des minorités visibles afin d'assurer la représentation dans le domaine juridique ».

DES INITIATIVES POUR POUSSER LA DISCUSSION

L'AEND organise des événements tout au long de l'année, notamment sous forme de conférences à thème, où des juristes sont invités pour partager leurs opinions et leurs connaissances. L'association est aussi présente sur les réseaux sociaux pour partager des capsules vidéo sur différents sujets propres à la communauté noire, ou encore pour organiser des tables rondes, des débats, des podcasts, des ciné-forums et des *live* Instagram. Finalement, l'AEND aime collaborer avec divers organismes, comme Black Estrie à Sherbrooke. « S'associer avec des gens hors campus qui participent activement à la même cause que celle de l'AEND est très important pour notre comité, car il nous permet d'obtenir plus de visibilité et de sensibiliser un plus large public », confie Noémi Brodeur.

Il y aura toujours des gens moins enclins au progrès du changement dans les mentalités et des cultures. Néanmoins, une ressource comme l'AEND permet au moins de rassembler les gens de toute communauté afin d'apprendre et de déconstruire certains concepts à même le campus.

POINT SUR LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

Souvent l'image projetée dans les médias est celle d'une communauté minoritaire qui lutte pour des droits ou qui dénonce certaines iniquités. Noémi Brodeur maintient qu'au contraire, le Mois de l'histoire des Noirs représente pour eux [l'AEND] une manière de célébrer, d'apprendre et d'échanger : « Ce mois est l'occasion de prévoir une plénitude d'activités visant à honorer l'héritage de ceux qui ont fait avancer les choses, de se concentrer sur les grandes réalisations de ces acteurs historiques qui se sont battus pour les droits des Noirs et de célébrer tout simplement la culture noire ». Une autre étudiante de l'UdeS, Fanevamampiandra Herinirina, poursuit en ajoutant que : « C'est le mois pour valoriser ce que les personnes de couleur ont fait de marquant dans la société. Souvent, on lie les Noirs avec l'esclavage et le sous-développement, mais c'est bien plus ».

D'un autre côté, s'agit-il d'une visibilité forcée, puisque cette visibilité devrait briller tout au long de l'année? Comme l'explique Marie-Clarisse Berger, co-présidente de l'AEND : « C'est dommage, voire blessant, de constater que notre communauté existe seulement lors d'événements tragiques ou historiques ».

S'ADAPTER À DE NOUVEAUX CODES

À certains moments, on se doit tous d'adapter notre comportement au contexte social dans lequel on se trouve. Cependant, les personnes de la communauté noire y sont souvent plus confrontées.

Malgré le fait qu'elle a grandi à Rivière-du-Loup dans une famille blanche, Marie-Clarisse Berger vit à cheval entre la culture haïtienne qu'elle découvre depuis peu et la culture québécoise. « C'est comme si je ne me sentais jamais assez blanche ni jamais assez noire, donc je dois constamment m'adapter dans ce que je suis pour correspondre au groupe dans lequel je me trouve », explique-t-elle.

Abarry Abdou, étudiant à l'UdeS, à son arrivée au Québec, avait lui aussi le sentiment de devoir adapter son comportement à celui des autres [des Québécois] « Je me devais de comprendre ce qui est bien vu et ce qui ne l'est pas, car je n'avais plus de repères », confie-t-il.

UN PROJET ET UNE PERSONNE VALORISÉE

En mars 2021, Fanevamampiandra Herinirina quitte Grenoble pour venir suivre un stage en recherche ici à l'UdeS. À travers les activités associatives, notamment organisées par l'Association internationale des étudiants de l'Université de Sherbrooke (AIEUS), Faneva crée rapidement des liens autour d'elle.

Grâce à l'appui de l'Université et de l'association Fianaralab, 8 mois à peine après son arrivée au Québec, Faneva obtient une bourse pour soutenir la poursuite de son projet d'école d'été à Madagascar. L'école offre à ses étudiants et étudiantes des événements annuels d'échanges et de formation avec des experts nationaux et internationaux en lien avec les technologies d'énergie renouvelable et la gestion de l'eau.

« Pour moi, cette bourse, c'est vraiment un signe d'intégration et de confiance que j'ai reçu de l'UdeS », explique Faneva.

DES EXPÉRIENCES VARIÉES À L'UDES

La majorité des personnes noires qui ont témoigné pour *Le Collectif* ont confirmé avoir bien vécu leur intégration à l'UdeS. Les variations d'origines et des pratiques culturelles tintent les expériences d'intégration de chacun. L'UdeS est une institution scolaire qui promeut l'inclusivité, une valeur qui a fait son chemin dans la sphère sociale des étudiants et étudiantes.

Néanmoins, il est important de souligner que ces étudiants issus de la minorité visible sont encore à ce jour peu nombreux. L'intégration en milieu universitaire demande une adaptation qui semble plus aisément réalisée avec l'aide d'associations comme l'AEND.

Agora Campus



**LAURIE JEANNE
BEAUDOIN**

*Campus.Lecollectif@
Usherbrooke.ca*

Section Campus

Quand l'épanouissement du Québec permet une belle carrière : portrait du professeur Patrick Dramé

Puisque le mois de février est dédié à l'histoire des personnes noires, une rencontre avec le professeur Patrick Dramé s'imposait. Forte d'une longue feuille de route en enseignement de l'histoire dans les réseaux universitaires français et québécois, l'histoire de Patrick Dramé avec le Québec symbolise toute la richesse de l'interculturalisme.

Par Yanick Pinard

LE COUP DE CŒUR POUR LE MODÈLE QUÉBÉCOIS

C'est à la suite de l'obtention de son doctorat en histoire moderne et contemporaine de l'Université Paris IV-Sorbonne en 2003 que Patrick Dramé, Sénégalais d'origine, est venu s'installer au Québec l'année suivante, en 2004. S'il a d'abord enseigné à l'Université de Montréal, grâce à l'initiative du professeur Samir Saul, puis à l'Université de Rimouski, c'est véritablement à Sherbrooke que l'enseignant et chercheur a fait son nid, en y fondant une famille avec sa femme et dorénavant leurs enfants. Aux dires de monsieur Dramé, c'est l'environnement des études québécoises, notamment le dynamisme des universités québécoises par rapport au modèle plus classique des institutions françaises, qui a fait pencher la balance dans l'intention de s'installer au Québec et d'y consolider une carrière de professeur à l'Université de Sherbrooke.

D'ailleurs, lorsqu'on le questionne sur son enseignement aux précédentes cohortes du département d'histoire de la Faculté des lettres et sciences humaines, le professeur Dramé est tout sourire en évoquant qu'il en retient principalement les échanges passionnés entre la culture ainsi que les sports québécois et les sujets variés traités dans ses cours sur l'histoire africaine, dont l'invitation en classe d'un griot et le visionnement de la lutte sénégalaise. Un transfert gagnant pour le professeur et les étudiants qui favorise ainsi l'échange interculturel.

UN CHERCHEUR ACTIF

C'est la pensée de l'épanouissement qui a poussé Patrick Dramé à persévérer dans le milieu universitaire québécois, lui qui a notamment été au cœur de la création de la chaire de recherche Lucienne-Cnockaert en étude contemporaine des rapports entre l'Europe et l'Afrique, conjointement mise sur pied en 2007 par les universités Sherbrooke et Bishop's. Reconnaisant que le mois de l'histoire des Noirs aide certainement à obtenir une meilleure reconnaissance pour plusieurs spécialistes noirs qui s'intéressent aux questions relatives aux personnes de couleur, le professeur Dramé est enthousiaste à l'idée de voir arriver davantage de professeurs noirs dans le paysage québécois.

Ses recherches sur l'Afrique coloniale et postcoloniale, précisément sur le maintien de l'ordre en Afrique, lui ont permis de voyager dans de nombreux pays et de rencontrer des acteurs clés. De nombreuses publications scientifiques en ont d'ailleurs émané, à l'instar des livres écrits en collaboration avec Jean Lamarre pour 1968, *Des sociétés en crise : une perspective globale* (2010), Maurice Demers pour *Le Tiers-Monde postcolonial : espoirs et désenchantements* (2014) et un ouvrage en solo intitulé *Afrique postcoloniale en quête d'intégration : s'unir pour survivre* (2017). Conférencier fort sollicité avec cinq présentations pour l'unique mois de février, Patrick Dramé œuvre en ce moment sur des articles portant sur les révoltes coloniales.



Crédit: Michel Caron



Source: UnSplash

L'équipe de l'ombudsman au service de la communauté universitaire

Savez-vous qu'il y a un service d'ombudsman à l'Université de Sherbrooke qui peut vous aider lorsque vous pensez vivre une situation d'injustice, de discrimination ou de conflit? Il s'agit d'un service gratuit, confidentiel et accessible pour la communauté universitaire. Le Collectif est allé à la rencontre de Marie-Claude Laquerre, qui occupe le poste d'Ombudsman des étudiantes et des étudiants depuis décembre dernier.

Par Maria Camila Gallego

QUI EST L'OMBUDSMAN?

Ombudsman est un terme suédois qui provient des mots suédois *ombud* (délégué) et *man* (être humain). Il s'agit d'une personne jouant un rôle indépendant et impartial afin de représenter les intérêts des citoyennes et citoyens auprès d'une organisation. À l'Université de Sherbrooke, cette fonction existe depuis 1997. D'abord sous le nom *protectrice des droits des étudiantes et des étudiants*, c'est en 2017 que le terme ombudsman des étudiantes et étudiants est adopté pour englober un rôle plus large, notamment celui d'accompagnement.

Notaire de formation, Marie-Claude Laquerre possède aussi un diplôme en éthique et un MBA, qui lui permettent d'avoir un riche bagage pour soutenir les étudiantes et étudiants dans les démarches administratives. « Mon but est de m'assurer que les décisions de la sphère académique sont prises avec équité et qu'elles respectent les règlements », explique la nouvelle ombudsman. Elle est d'ailleurs accompagnée d'une équipe humaine et bienveillante, qui déploie des efforts au quotidien pour aider les personnes étudiantes ou les diriger vers les ressources pertinentes.

UN SERVICE ACCESSIBLE ET CONFIDENTIEL

Les services de l'ombudsman sont facilement accessibles, soit en remplissant une demande sur le formulaire Web, soit en contactant directement l'équipe par courriel ou par téléphone. Après avoir écouté la personne sur la situation vécue et ses besoins, l'équipe de l'ombudsman explore les possibles stratégies à adopter. Elle peut communiquer de l'information, effectuer une conciliation, offrir du coaching ou intervenir selon les situations une fois les recours internes épuisés. Toutes les interventions sont effectuées avec le consentement de la personne étudiante, à moins d'une situation extrême concernant la sécurité.

Elle mentionne que l'équipe peut aussi jouer un rôle de conciliatrice en aidant à départager des situations qui peuvent être complexes. Il y a eu, par exemple, des cas au 3^e cycle où il fallait déterminer le premier auteur d'un article scientifique. L'équipe de l'ombudsman peut alors analyser les règlements et les pratiques pour suggérer des pistes de solution.

VERS UNE MEILLEURE EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE

Depuis les dernières années, le rôle de l'ombudsman se veut de plus en plus préventif. Elle est ainsi en mesure d'émettre des recommandations pour éviter que des situations non désirables se produisent. Par exemple, dans le dernier rapport annuel, il est souligné qu'une politique n'est pas à jour, ce qui peut entraîner divers problèmes. Des suivis avec le rectorat sont ensuite assurés pour la mise en œuvre des recommandations. « Le but ultime est de favoriser la réussite étudiante, d'améliorer l'expérience à l'Université tout en respectant les règlements », renchérit Marie-Claude Laquerre.

Découvrez-en plus sur [l'Ombudsman et les services offerts](#).

PRO BONO

La cession de bail résidentiel : Le droit de refus et les motifs injustifiés d'opposition du propriétaire

Les élans de la vie et la dynamique des activités humaines peuvent amener un locataire qui choisit de quitter son logement à en sous-louer la totalité, une partie, ou à céder son bail. Pourtant la prérogative de tout locataire, la cession de bail est souvent accueillie avec froideur par le propriétaire alors confronté à au moins deux difficultés. D'une part, il ne peut réclamer du nouvel occupant une augmentation de loyer si le locataire cédant choisit de céder le bail. D'autre part, il assume la responsabilité d'effectuer une enquête sur la solvabilité et le comportement du cessionnaire candidat (le remplaçant du locataire). Bien que la loi permette au propriétaire de refuser la cession, ce droit de refus favorise le locataire cédant. En effet, le propriétaire ne peut s'opposer à la cession sans fournir un motif sérieux.

Par Amine Aqallal

Il convient de dissiper toute confusion éventuelle à l'égard des deux opérations juridiques distinctes que sont la sous-location d'un logement et la cession d'un bail. La sous-location permet au locataire de revêtir le rôle de locateur à l'égard du sous-locataire. À l'exception notable du droit au maintien dans les lieux (le sous-locataire ne pourra pas prétendre à un droit à la reconduction automatique), la plupart des caractéristiques de la sous-location s'apparentent à celles d'un bail traditionnel. Quant à la cession, en transférant les droits et obligations du cédant à un tiers (le cessionnaire candidat), elle rompt tout lien juridique entre le propriétaire et le locataire cédant. Si le cessionnaire faisait défaut à ses obligations (par exemple, défaut de paiement), le propriétaire n'aurait aucun recours contre le locataire cédant. Dès lors, on imagine aisément l'affrontement de volontés contraires : le cédant, désireux de partir l'esprit libre et d'échapper à tout recours éventuel contre son remplaçant, voudra imposer la cession, tandis que le propriétaire, soucieux d'étendre son éventail de défenseurs en cas de recours, préférera s'y soustraire.

L'AVIS DE CESSION

L'avis de cession amorce la procédure de cession de bail. L'article 1870 du *Code civil du Québec* énonce la démarche à suivre pour le cédant : « [...] Il est alors tenu d'aviser le locateur de son intention, de lui indiquer le nom et l'adresse de la personne à qui il entend sous-louer le bien ou céder le bail et d'obtenir le consentement du locateur à la sous-location ou à la cession ». Lorsqu'il opte pour la cession de bail, le locataire cédant envoie un avis écrit au propriétaire et celui-ci peut accepter ou refuser la cession. Lorsqu'il refuse, le locateur est tenu d'indiquer au locataire, dans les quinze (15) jours de la réception de l'avis de cession, les motifs de son refus, énoncés dans un avis de refus. Le propriétaire qui refuse la cession sans motif sérieux ou celui qui reste silencieux à la suite de l'envoi d'un avis de cession est présumé consentir à la cession.

LES REFUS DE CÉDER INJUSTIFIÉS

Voici une liste non exhaustive des refus de céder considérés injustifiés par les tribunaux : (i) l'emménagement du cessionnaire dans le logement avant l'expiration

du délai de 15 jours octroyé au propriétaire pour répondre à l'avis de cession du locataire cédant; (ii) l'ajout de nouvelles conditions (par exemple, une restriction relativement aux animaux) au bail au moment de la cession; (iii) le refus pur et simple qui ne s'accompagne d'aucun motif précis; (iv) le retard de paiement du loyer du locataire cédant; (v) le souhait émis par le propriétaire de reprendre le logement en vue d'y habiter; (vi) l'usage de manœuvres visant à décourager, voire à dissuader, des candidats intéressés par le logement, en les induisant en erreur de sorte à les amener, par exemple, à croire qu'il est question d'une sous-location plutôt que d'une cession; (vii) l'exigence de renseignements autres que ceux normalement exigibles à n'importe quel candidat locataire, puisque c'est la capacité de payer et de se conformer aux obligations du bail du cessionnaire proposé qui doit aiguiller l'enquête du propriétaire; (viii) le fait que de jeunes gens, sans la présence d'adultes, soient amenés à occuper les lieux; (ix) tout refus fondé sur un motif de discrimination énoncé dans la *Charte canadienne des droits et libertés* ou la *Charte des droits et libertés de la personne*; (x) le prétexte du propriétaire voulant que le cédant n'ait pas établi la solvabilité du cessionnaire proposé, car il revient au propriétaire d'effectuer les vérifications d'usage visant à évaluer la capacité de payer le loyer.

EN SOMME...

Le propriétaire ne pourra faire échec à la cession du bail s'il ne dispose pas d'un motif sérieux pour s'y opposer. En cas de refus intempestif, il est possible que le tribunal, selon le cas, rejette la demande d'expulsion du cessionnaire, ou résilie le bail en faveur du locataire cédant.

Le refus de céder doit se fonder non pas sur le comportement du cédant, mais sur celui du cessionnaire. La solvabilité du cessionnaire candidat doit être le critère d'évaluation principal sur lequel se fonde la demande de cession. À son tour, le cessionnaire candidat doit, en fournissant son adresse actuelle, laisser la possibilité au propriétaire de se renseigner sur sa conduite passée. Celle-ci doit pouvoir donner des garanties suffisantes venant attester du fait qu'il se conformera aux obligations résultant du bail.



Section Campus

La carrière commence par soi-même

Bien que le marché du travail soit très compétitif et qu'il y ait une grande culture de productivité à tout prix, il est important pour chacun d'être bien dans son travail. Une carrière réussie passe donc nécessairement par ses propres intérêts. Ainsi, comment faire pour trouver une carrière épanouissante?

Par Thomas Goudreault

Tout d'abord, les fondations d'une bonne recherche d'emploi/stage sont nécessairement les efforts mis à comprendre ses propres désirs, intérêts et compétences. Pour débiter, il faut vous questionner sur ce qui vous distingue des autres personnes de votre milieu, puisque la personnalité d'une personne, c'est l'unicité de sa candidature. Pour mieux cerner le tout, prenez exemple sur les recommandations du [Service des stages et du développement professionnel](#) (SSDP) de l'UdeS en réfléchissant à vos qualités et traits uniques qui sont en lien avec les compétences/profils recherchés par les offres d'emplois de votre milieu.

OÙ POSTULER?

Maintenant que vous vous connaissez mieux, il est temps de trouver quel emploi/stage/entreprise répond le mieux à vos intérêts. En premier lieu, il faut vous assurer de prendre cette démarche au sérieux. La recherche de stages coop est simplifiée par l'affichage des offres sur Trivio, mais ce n'est pas le cas pour tous les étudiants. Il faut donc bien comprendre que ce type de recherche demande d'y allouer du temps. Par la suite, il est important de bien comprendre les valeurs des entreprises recherchées, de comprendre leurs actions et de cibler celles qui vous intéressent le plus. Cela vous permettra de concentrer vos efforts.

COMMENT POSTULER?

Selon les recommandations du [Gouvernement du Québec](#), le premier document important est une lettre de présentation ciblée à la candidature ou l'entreprise visée, soit en faisant bien attention de cibler des mots-clés pertinents. Celle-ci se doit d'être ajustée fréquemment et, si le temps vous le permet, pour chaque candidature. Un bon gabarit permettra d'accélérer grandement votre démarche.

L'autre document nécessaire est le curriculum vitae (CV). Le SSDP offre des gabarits et même des conseils spécifiques pour personnaliser votre CV pour différents domaines au [lien suivant](#). Finalement, il suffit d'envoyer ce dossier de candidature par le mode de communication le plus approprié. N'oubliez pas que les candidatures spontanées bien ciblées peuvent amener beaucoup!

COMMENT FAIRE BONNE PREMIÈRE IMPRESSION?

Tout d'abord, il est critique d'être vous-même en entrevue. N'hésitez pas à mentionner tôt dans l'entrevue si vous êtes nerveux. Préparez-vous mentalement

en demandant à un ami ou une amie de vous poser des questions classiques. De plus, il peut être intéressant de trouver votre plus grande qualité et votre plus important point d'amélioration afin d'être prêt ou prête pour ce type de questions.

Un truc est aussi d'effectuer une dernière recherche sur l'entreprise juste avant l'entrevue et de relire attentivement la mise en candidature, bref de vraiment vous imprégner du poste pour lequel vous avez postulé. De plus, soyez prêt avec votre dossier de candidature à la portée de la main pour pouvoir y faire référence lors de l'entrevue.

Peu importe le résultat, vous voilà muni de nouveaux outils. L'Internet regorge de conseils, n'hésitez pas à **y jeter un coup d'œil!**



Source: Unsplash

EN RAFALE SUR VOS CAMPUS

Par Laurie Jeanne Beaudoin

Le Collectif vous présente quelques activités et événements à venir prochainement sur le campus. En ligne ou en présence, les activités reprennent leur cours. Rien de mieux que de sortir un peu de son quotidien habituel et de s'instruire sur divers sujets.

SOIRÉE HIVERNALE À LA PATINOIRE

Le lundi 21 février dès 17 h 30, le RECMUS organise une soirée hivernale à la patinoire BBB du parc Alfred-Élie-Dufresne. Il sera possible de louer des patins sur place gratuitement à la patinoire sous présentation d'une carte d'identité pour ceux et celles qui n'en possèdent pas. Des boissons chaudes et des biscuits seront offerts sur place. Que vous soyez habile ou non sur des patins, venez profiter des joies de l'hiver entre amis.

MÉDITATION GUIDÉE EN GROUPE

Dans l'espace La Zone au E1-0001 du pavillon de la vie étudiante, tous les lundis de 11 h 30 à 12 h ou les mardis de 12 h 15 à 12 h 45, joignez-vous à Catherine Joanis-Sirois et Marilyn Houle, psychologues au SVE, pour une méditation guidée. Un moment à prendre pour soi, pour relaxer entre deux cours. (Ouvert à toute la communauté étudiante ainsi qu'aux membres du personnel, aucune inscription requise)

24^E COLLOQUE DE L'AMEUS

Le 25 février prochain de 9 h à 16 h 30 se déroulera le 34^e Colloque de l'Association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke (AMEUS). Un événement qui a pour but de créer un lieu d'échange entre les professionnels et la communauté universitaire de tous les horizons. La thématique de cette année : penser la justice environnementale pour une société plus équitable. La parole sera donnée à des voix marginalisées et critiques de manière à inspirer des politiques environnementales justes et inclusives qui ne reproduiront pas les injustices du système en place, en valorisant l'environnement et l'humain plutôt que le capital. Une belle variété de panélistes, de conférenciers et d'experts du milieu se pencheront sur cette thématique lors de l'événement, dont Maïté Labrecque-Saganash et Évelyne Beaudin.

Consulter [l'événement Facebook](#) pour plus d'information.

CONCOURS : MA THÈSE EN 180 SECONDES

Jusqu'au 10 mars, inscrivez-vous au concours de vulgarisation de thèse de doctorat *Ma thèse en 180 secondes*. Peu importe votre domaine d'étude, en anglais ou en français, tentez votre chance à la finale où vous aurez la chance de présenter votre projet en seulement trois minutes au carrefour de l'information. Une occasion unique de faire rayonner vos travaux dans l'espace public, de partager votre passion et d'améliorer vos aptitudes en communication. Une finale nationale, des prix et beaucoup de visibilité au rendez-vous!

Consulter [la page de l'UdeS](#) pour plus d'information.

LES JOURNÉES RÉD-ACTION

Vous ne trouvez pas la motivation nécessaire pour rédiger vos travaux à la maison? Participez aux journées Réd-Action où vous pourrez travailler dans un environnement propice à la concentration et à la rédaction productive. Des outils et des méthodes de travail vous seront proposés. (En ligne ou sur le campus) [Voir les dates et les inscriptions.](#)



Activités phares du Mois de l'histoire des Noirs

Agora Culture

Le mois de février est synonyme du Mois de l'histoire des Noirs. C'est notamment durant cette période que l'organisme local *Mois de l'Histoire des Noirs* propose une foule d'activités permettant de mettre en lumière la culture afro-qubécoise.

Leur mandat pour l'édition 2022? « Honorer le passé, inspirer le futur ». C'est un objectif tout à fait juste et honorable pour l'organisation sans but lucratif ayant pour mission de promouvoir les différents aspects de l'histoire des communautés noires. Au travers du mois de février, on peut s'attendre à une programmation composée de tables rondes, d'expositions et bien plus encore!

CABARET DE LA DIVERSITÉ ET TABLE RONDE VIRTUELLE

Le 28 février prochain à 18 h 30 aura lieu la toute première table ronde virtuelle ayant pour but de souligner le Mois de l'histoire des Noirs. La Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024) sera également abordée. Cette célébration sera diffusée directement sur Facebook et sera accessible à tous et à toutes. Plusieurs acteurs et actrices noirs provenant des quatre coins du Québec se joindront à l'évènement pour souligner la 31^e édition du Mois de l'histoire des Noirs.

Lors de cette première démarche collaborative historique, le *Cabaret de la Diversité* souhaite saluer les efforts et la contribution des acteurs issus des communautés noires à la construction du Québec d'aujourd'hui. Le fondateur-coordonnateur de l'organisme, Lenine Nankassa Boucal, insiste sur le fait que cette initiative favorise la mise en place d'une collectivité plus riche et accueillante.

La table ronde virtuelle *31 ans de célébration MHN au Québec* sera animée par Cyrille Ekwalla, journaliste et éditeur-en-chef du média *NeoQuébec*. Michael P. Farkas, représentant de l'organisme *Mois de l'Histoire des Noirs* de Montréal, présidera la table. Ceux-ci seront accompagnés d'autres invités comme Aimé Pingi, président de La Mosaïque interculturelle.

C'est donc une occasion en or pour en apprendre plus sur la culture et l'histoire des communautés noires ayant participé activement au développement culturel, social et économique du Québec. Pour visionner l'évènement, simplement accéder à la page [Facebook](#) *Cabaret de la Diversité*, le 28 février à 18 h 30.

GALA DYNASTIE ET PRIX MÉDIAS DYNASTIE

Un autre évènement à ne pas manquer : le Gala Dynastie. Lors de cette cérémonie, plusieurs artistes issus de tous les domaines artistiques et culturels seront récompensés. Les sélectionnés œuvrent dans les domaines de la danse, de l'écriture, de la télévision, de la musique et bien plus encore. Depuis 2017, le Gala Dynastie se porte garant d'une mission : récompenser les personnalités issues de communautés noires pour leur art.

Pour la 6^e édition de ce gala, les nominations ont déjà été dévoilées. C'est le 2 février dernier qu'Anne-Lovely Étienne a annoncé les personnalités qui courent la chance d'être couronnées gagnantes d'un prix Dynastie.

Ce gala haut en couleur comporte 13 catégories regroupant chacune 5 finalistes. Parmi ceux-ci, certains sont bien connus et d'autres gagnent à l'être.

SÉLECTIONNÉS

Dans la catégorie de l'humoriste de l'année, deux candidats de Big Brother Célébrités s'opposent pour remporter le prix Dynastie. Richardson Zéphir, participant de la première édition de la télé-réalité et grand gagnant du prix du public en 2021, ainsi qu'Eddy King, présentement participant pour la saison deux de celle-ci. Le public devra donc être à l'écoute du Gala Dynastie le 5 mars prochain pour savoir si Richardson sera toujours chouchou du public parmi les 5 finalistes de sa catégorie.

Le domaine de la musique, quant à lui, se retrouve au cœur de plusieurs catégories. Artiste ou groupe musical anglophone et francophone de l'année, révélation musicale de l'année, vidéoclip de l'année... Bref, les possibilités pour les artistes sont vastes. Certains ont même la chance d'être finalistes dans plus d'une catégorie. Zach Zoya, notamment, se retrouve dans la catégorie d'artiste anglophone de l'année, artiste de l'année s'étant illustré à l'international et vidéoclip de l'année. L'auteur-compositeur-interprète de Rouyn-Noranda a certainement su se démarquer au cours de la dernière année.

Présentée par la *Fondation Fabienne Colas*, la catégorie de l'acteur ou actrice de l'année au cinéma et à la télé regorge de talent. On y retrouve Mélissa Bédard pour son rôle dans *M'entends-tu?* mais également Shelby Jean-Baptiste pour son personnage dans *Je voudrais qu'on m'efface*. Ces deux femmes sont également accompagnées de Yanic Truesdale, Widemir Normil et Malik Gervais-Aubourg.

Les noms de ces actrices et acteurs sont peut-être familiers, ou non pour certains, mais il est clair que nous entendrons parler de ces artistes prochainement. Pour sa part, Shelby Jean-Baptiste est également animatrice pour la nouvelle web-série *Pa t'mentir* parue sur ICI tout.tv.

JOUR J

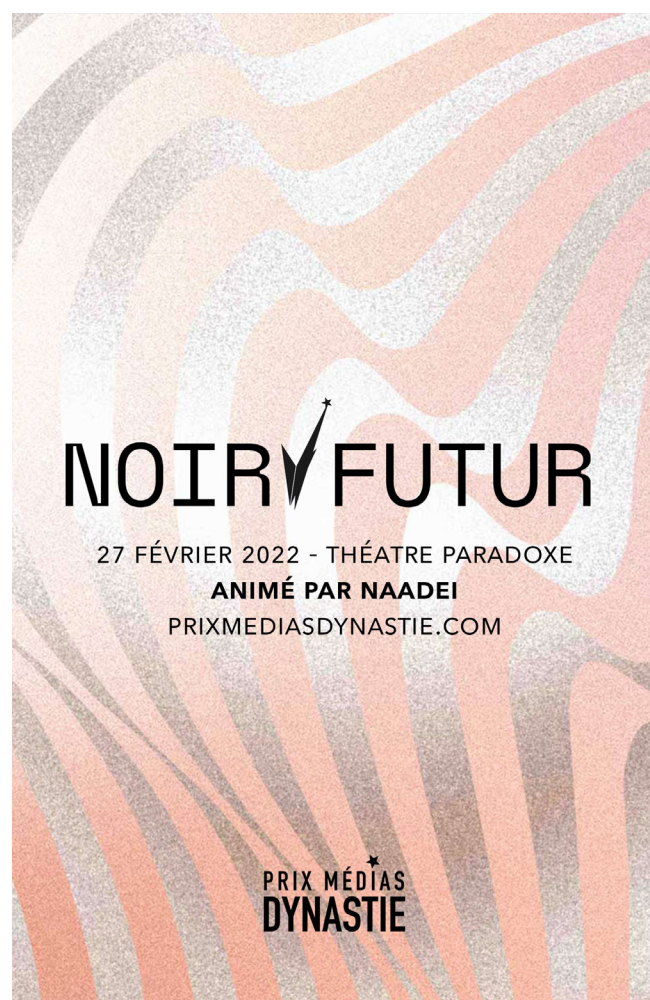
Maintenant que les nommés et nommées sont sous les projecteurs, il est temps pour le public de se faire entendre. Il est possible de voter pour votre personnalité de l'année favorite jusqu'au 20 février 2022. Pour se faire, textez simplement BLACK au 438-701-1188.

Le Gala Dynastie sera certainement un évènement à ajouter aux calendriers des amoureux d'arts de tout genre. C'est le 5 mars 2022 que les récipiendaires des prix Dynastie pourront récupérer leur prix. Cet évènement clôture le Mois de l'histoire des Noirs de la plus belle des manières. Bon gala à tous!



CAROLANNE BOILEAU

Culture.Lecollectif@USherbrooke.ca



Section CULTURE

La diversité à l'honneur sur Tou.tv

À l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs, plusieurs diffuseurs ont décidé de mettre en avant ces communautés. C'est le cas d'ICITOUT.TV avec son nouveau magazine *Pa t'mentir*, disponible dans sa section gratuite.

Par Barbara Pierrot

Le 2 février sortait la web-série intitulée *Pa t'mentir* par la réalisatrice Aline Sitoé-N'Diaye, sur ICI TOU.TV. L'objectif? Déconstruire les mythes et aborder des sujets parfois tabous liés aux communautés noires et multiethniques québécoises. *Pa t'mentir*, c'est huit épisodes de vingt minutes, animés par les voix des trois personnalités Schelby Jean-Baptiste, Keithy Antoine et Irdens Exantus. Ce talk-show nous fait la promesse de discuter d'enjeux liés à la diversité culturelle, de créer des ponts et de briser les barrières.

Le titre de cette série renvoie d'ailleurs à une expression couramment utilisée au sein de la communauté haïtienne du Québec. Souvent employée en début et fin de phrase, elle symbolise l'authenticité, la convivialité, elle est une abréviation de « on ne va pas se mentir ».

DES DISCUSSIONS NÉCESSAIRES

Au programme? Des conversations profondes sur des sujets d'actualité délicats. Chaque épisode abordera une thématique précise, telle que le profilage racial, les relations interraciales, la masculinité toxique, les cheveux afros, etc., le but étant de mettre en lumière la réalité vécue par les communautés noires. Chaque émission aura comme point de départ une expérience vécue par l'un des trois animateurs, dans le but de partager son expérience en toute franchise. Le trio souhaite que chacun puisse prendre la parole dans le respect et la bienveillance, en apportant un point de vue personnel. Malgré la sensibilité de certains sujets, le magazine souhaite laisser place à des discussions légères, qui abordent les choses, les vraies choses.

Le trio aura la chance d'accueillir à chaque épisode de nouvelles personnalités, artistes ou experts, avec lesquels ils discuteront de ces sujets sur le plateau. « Les invités du magazine ont été choisis avec soin », affirme le diffuseur dans un communiqué. Parmi eux figure Varda Etienne, Didier Lucien, Fabrice Vil, Imposs, Kiari Gerba, Sarahmée, Edy-Claude Okalla, Nicolas Ouellet, Preach ou encore Pierre-Yves Cardinal.

Les huit épisodes de *Pa t'mentir* sont disponibles depuis le 2 février sur ICI Tou.Tv. La plateforme compte aussi d'autres documentaires en lien avec le Mois de l'histoire des Noirs, comme « Aminata », racontant la vie d'une femme africaine qui doit survivre dans un monde qui semble ligué contre elle, ou encore « Small Axe », rendant hommage au courage de la communauté caribéenne de l'Ouest londonien.

Cette nouvelle série ne s'adresse pas à un public en particulier, mais bien à nous tous, curieux et curieuses d'en apprendre davantage sur ces communautés.



Réaliser la richesse culturelle autour de nous

Le Mois de l'histoire des Noirs nous permet de revisiter notre histoire. Certaines personnalités oubliées nous permettent de mieux comprendre notre culture. La communauté noire a marqué et marque toujours le patrimoine du Québec et du Canada. Voici quelques personnages inspirants.

Par Léopold Messina



Source: Domaine Public

LA PREMIÈRE PERSONNE NOIRE EN NOUVELLE-FRANCE

Olivier Le Jeune est arrivé à l'âge de 6 ans, en 1629, dans un navire britannique aux commandes de David Kirke. Le jeune garçon est vendu, il devient un domestique. Ce dernier se fait envoyer à l'école Catholique tout en continuant de travailler. En 1638, à la suite d'accusations portées sur l'interprète de Samuel de Champlain, il doit demander pardon et il est condamné à être attaché pendant 24 heures.

Il devient le premier mineur à être emprisonné au Québec, mais meurt en 1654 au début de la trentaine. Peu d'écrits font mention de lui. Olivier Le Jeune a été le premier esclave, élève et prisonnier noir de l'histoire du Québec.

CONSEILLER DU ROI

Delos Davis est un enseignant et avocat canadien d'origine afro-américaine. Né dans l'État du Maryland en 1846, sa famille se réfugie en Ontario grâce au chemin de fer clandestin. En 1887, il consacre sa pratique au droit criminel et municipal. Il devient le deuxième avocat noir au Canada et il gagne toutes ses causes. Après 23 ans de pratique, il est nommé comme conseiller du roi. Ainsi, il devient le premier Noir à obtenir ce titre dans l'Empire britannique.

ET ALORS AUJOURD'HUI?

Boucar Diouf est une personnalité incontournable du Québec. Il est un biologiste, océanographe et humoriste québécois. Auparavant professeur de biologie à l'Université du Québec à Rimouski, il fait aujourd'hui carrière en tant qu'humoriste, chroniqueur et animateur radio.

Il remporte en 2005 le prix révélation au Grand Rire du Québec, puis est lauréat du prix Jacques-Couture en 2006. Il gagne cinq autres prix dans différentes compétences, dont le prix de l'Ordre national en 2016 remis par le premier ministre du Québec.

Il se définit ainsi aujourd'hui : « L'Afrique est profondément en moi, mais le Québec est aussi profondément en moi. Je suis un trait d'union entre l'Afrique et le Québec. Et ma mission c'est d'être un entremetteur culturel, de catalyser cette histoire d'amour entre l'Afrique et le Québec. »

ART ET COMMUNAUTÉ

N'oublions pas Shanna Strauss, Monréalaise d'origine tanzanienne. Diplômée d'un collège américain, elle se démarque par des œuvres démontrant son dévouement envers le milieu communautaire depuis au moins 10 ans. Elle est aussi diplômée d'une maîtrise en travail social à l'Université McGill. Ses œuvres sont souvent influencées par ses implications communautaires. C'est une étoile montante de la sphère artistique de Montréal.

Ces quatre personnalités nous montrent seulement une facette de la richesse culturelle du Québec et du Canada. Peu importe d'où l'on vient, ce pays donne l'opportunité de se démarquer dans la société. Tout un chacun a la possibilité d'enrichir la culture d'ici.



Source: Facebook officielle de Crave

L'humour au Québec selon les communautés noires

Mis en ligne depuis le 4 février dernier sur la plateforme Crave, le documentaire *Une fois c't'un Noir* met en lumière l'évolution des communautés noires, reculant jusqu'à 40 ans plus tôt. Des artistes tels que Normand Brathwaite, Boucar Diouf, Anthony Kavanagh et plusieurs autres témoignent de leur carrière et des moments marquants de l'humour au Québec. Le réalisateur Frédéric Pierre souhaite parler de la diversité des voix noires dans ce domaine, en soulignant l'importance du Mois de l'histoire des Noirs.

Par Emie Charpentier

Le Titre *Une fois c't'un Noir*, nous rappelle la blague, maladroite autrefois et raciste aujourd'hui, qui débute souvent par ces mots. Le documentaire met de l'avant la culture québécoise de l'humour qui s'est développée au fil des années. C'est sans surprise que vers la fin des années 1970, l'apparition des humoristes noirs dans les émissions et les spectacles télévisés était très stéréotypée. Pourquoi un Noir acceptait-il alors de jouer un rôle qui lui donnait une image bouffonne devant la société québécoise? Pour la même raison que d'autres l'ont fait aux États-Unis quelques années auparavant. Pour donner une tribune à sa communauté et pour participer à l'évolution de sa cause.

DES DÉBUTS DIFFICILES

Dans ce documentaire, c'est Normand Brathwaite qui a amorcé le mouvement au Québec avec son premier rôle télévisé dans l'émission *Chez Denise*, diffusée à la fin des années 1970. Durant les années qui suivent, plusieurs humoristes font leur entrée sur scène, dont Anthony Kavanagh, pour qui être humoriste consistait entre autres à répondre à un devoir de la société, celui d'améliorer la représentation des Afro-Canadiens, qui était mal vue à l'époque.

« Je me suis mis énormément de pression, parce que je me suis dit qu'il y a beaucoup d'images négatives des Noirs dans les médias, donc je me suis mis une responsabilité, même si je suis le modèle de personne, car je sais qu'il y a des jeunes qui vont me regarder en se disant : est-ce qu'il nous représente bien? Est-ce qu'il ne nous représente pas bien? » explique-t-il dans le documentaire.

Les débuts dans le monde de la scène ne sont jamais faciles pour personne, mais plus particulièrement lorsque la raison pour laquelle un artiste se fait exclure est parce qu'il y a déjà trop d'humour ethnique au Québec. C'est le cas d'Eddy King, qui s'est fait refuser à l'école de l'humour pour cette raison, étant donné que Rachid Badouri était déjà présent dans le milieu à cette époque. Un de plus n'était pas nécessaire.

Eddy King soulève un point important lors de son passage dans le documentaire. À savoir ce qu'est l'humour ethnique et qui définit ce terme. C'est entre autres une étiquette attribuée à un certain groupe qui les réduit, en quelque sorte, à une case de la société. Finalement, tout ce que ces artistes souhaitent, peu importe leur type d'humour, est de performer librement sur scène.

UN CHOC CULTUREL

Pour ces humoristes, l'entrée dans le monde de la scène est bien plus qu'un accomplissement de carrière. Pour d'autres, ceux qui ont immigré au Québec, le défi du choc culturel engendre une barrière à l'inclusion, mais également un levier pour leurs numéros humoristique. Boucar Diouf est l'un des exemples les plus communs. Cet homme, qui a quitté le Sénégal dans les années 90 pour s'installer à Rimouski et enseigner la biologie, a vite combiné enseignement et plaisir. Ce sont ses élèves qui l'ont poussé à entrer dans le monde de l'humour québécois en s'inscrivant aux auditions du festival *Juste pour rire*. Il a par la suite commencé en animation à Radio-Canada, là où la population québécoise, peu habituée à entendre et voir de la diversité, ne l'accueillait pas chaleureusement.

« Les gens ont écrit des courriels pour dire : "On ne comprend rien de ce qu'il dit! On ne comprend pas pourquoi ils ont engagé ça!" Ça me fait de la peine, mais en même temps, moi, c'est Francis qui trouvait que j'avais ma place là, et Francis m'a toujours défendu. Aujourd'hui, ce sont les mêmes personnes qui disent : "Ha, Boucar, c'est un Québécois!", » mentionne monsieur Diouf.

DE NOUVEAUX VISAGES

De nos jours, de plus en plus d'humoristes représentent les communautés noires au Québec. Entre autres Erich Preach, un de ces plus jeunes artistes qui a su utiliser les plateformes médiatiques d'aujourd'hui afin de vulgariser le racisme. D'autres artistes ont émergé, dont une femme, Garihanna Jean-Louis, qui s'est rapidement taillé une place dans un milieu dominé généralement par des hommes blancs. Ayant débuté sa carrière en 2017, elle est la première femme noire diplômée de l'école de l'humour. Un parcours difficile selon elle, puisque souvent elle s'est sentie incomprise et invalidée dans son vécu.

« C'est comme si ce que je racontais, c'étaient des choses qui n'existaient pas », dit-elle.

Certes, l'humour a progressé au cours des années, avec l'apparition de l'autodérision qui fait tomber les barrières pour faire ouvrir les yeux sur les préjugés dans la société. Ce métier qui peut sembler constamment amusant et banal contient une certaine responsabilité sociale aux yeux de ces artistes, qui souhaitent évoluer dans une société plongée dans la culture québécoise. Le documentaire sera diffusé dès le dimanche 20 février à 20 h sur les ondes de Noovo et Canal D.

Section CULTURE

Mois de l'histoire des Noirs : Hommage aux personnalités publiques d'ici



Source: Facebook Richardson Zéphir

Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, rien de mieux que la lumière magique de nos artistes d'ici. La diversité est une force au Canada et au Québec. Humoristes, chanteurs, athlètes et même politiciens méritent toute admiration et un hommage s'impose donc.

Par Mathieu Bouchard Racine

L'HUMOUR

Pilier de la culture artistique locale, Richardson Zéphir est une étoile montante de l'humour. Il représente à merveille sa communauté. C'est notamment dans *Big Brother Célébrités* qu'il a été nommé coup de cœur du public. Le public local peut présentement l'encourager et constater son grand talent à partir de son premier « One Man Show » nommé *Zéphir*.

LA MUSIQUE

Malgré le décès de Karim Ouellet, son départ n'a rien « d'une goutte d'eau dans l'océan » ou « d'un coup d'épée dans l'air », comme sa chanson *Rien ne sert de courir* l'indique. À 37 ans, le décès de Ouellet l'emporte. En revanche, ses chansons pourront nous faire « siffler comme un oiseau, quand le soleil se lève ».

Auteur de trois albums studio, Ouellet a ému le public québécois avec ses chansons *L'amour*, *Rien ne sert de courir*, *Karim et le loup* et *Marie-Jo*. Ses œuvres garderont son nom dans la mémoire du public.

LE SPORT

Les dernières années au tennis ont mis en lumière des sources d'inspiration très fortes, avec nos athlètes locaux Leylah Fernandez et Félix Auger-Aliassime.

Les derniers tournois de jeunes vedettes locales de tennis ont marqué l'imaginaire des Québécois. Neuvième raquette mondiale, Félix Auger-Aliassime a notamment gagné l'ATP CUP en janvier dernier. Âgé de 21 ans, il est le seul athlète canadien à percer le top-10, actuellement. En plus d'être le plus jeune, parmi les neuf premiers de sa catégorie.

En ce qui concerne Fernandez, elle vient de percer le top-20 avec une 19^e place du palmarès. Du haut de ses jeunes 19 années, elle est la seule Canadienne à voir son nom aussi haut dans le classement des meilleures raquettes mondiales.

La joueuse de tennis a conquis le public québécois lors de sa prestation unique en finale du US Open en septembre 2021, l'un des plus importants moments sportifs de l'année dernière, chez les athlètes locaux.

LA POLITIQUE

On sort des domaines artistiques et sportifs, mais la communauté noire demeure à souligner du côté de l'Assemblée nationale. Des Afro-Québécois représentent leur circonscription respective et même certains ministères.

Que ce soit Lionel Carmand, ministre délégué de la santé et des services sociaux. Nadine Girault, ministre des Relations internationales et de la Francophonie ou Dominique Anglade, cheffe de l'opposition officielle. La communauté noire compte sur d'influents membres pour les représenter au gouvernement québécois.

LA FIERTÉ COMME MOT D'ORDRE

Au point de vue culturel, le Québec a son lot de fierté locale. Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, il est important de souligner l'impact qu'ont les Afro-Québécois sur la sphère publique.

Horoscope

La Saint-Valentin est une fête qui ne fait pas toujours l'unanimité. Qu'on la célèbre entre amis ou partenaires amoureux, un échange de petits cadeaux, parfois étranges, et souvent de mise. Voyons voir ce que vous donnerez en cette journée de l'amour.

Par Nostradabéa

BÉLIER : 21 MARS — 20 AVRIL

Vous amenez le rire ou le malaise en cette journée de l'amour. Le sérieux n'est pas pour vous, c'est pourquoi vous offrez toujours un *gag-gift*. Du papier toilette illustré au bracelet arborant une demi-insulte, vous ne manquez pas d'options.

TAUREAU : 21 AVRIL — 21 MAI

Votre cadeau prend toujours la forme d'une tasse. Vous prenez toutefois le temps de choisir l'image comique qui correspond le mieux à la personne à qui elle est destinée.

GÉMEAUX : 22 MAI — 21 JUIN

Vous offrez un jeu de couple. Vous voulez offrir quelque chose de significatif à votre douce moitié, mais vous voulez aussi offrir une expérience à laquelle vous pouvez aussi participer. Le vrai cadeau est le moment partagé.

CANCER : 22 JUIN — 22 JUILLET

Vous offrez de faire des tâches ménagères, comme si c'était un cadeau de votre part de participer au maintien de votre demeure. Vous pouvez faire mieux.

LION : 23 JUILLET — 22 AOÛT

Vous offrez aux gens que vous aimez un t-shirt arborant votre joli minois accompagné d'un poème expliquant à quel point vous êtes le cadeau. Une petite leçon d'humilité vous serait utile.

VIERGE : 23 AOÛT — 22 SEPTEMBRE

Vous succombez au marketing de compagnies choisissant de faire des versions pour lui et pour elle de leurs produits totalement ordinaires. Une brosse à dents? Non! Un kit de brosses à dents pour couple? Oh oui!

BALANCE : 23 SEPTEMBRE — 22 OCTOBRE

Vous avez autre chose à faire que penser à une fête aussi commerciale. Vous avez un kilo de bonbons de conversation en forme de cœur que vous avez reçu en secondaire 2 et vous en redonnez une petite quantité chaque année depuis. Ils goutaient le savon jadis et le gout reste inchangé.

SCORPION : 23 OCTOBRE — 22 NOVEMBRE

Vous avez préparé un ensemble peluche-chocolats pour votre partenaire... et votre ex. Malheureusement, votre esprit volatile a mélangé les deux et vous venez de briser deux cœurs.

SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE — 21 DÉCEMBRE

Vous faites l'erreur chaque année de sortir les sous-vêtements comestibles. Et chaque année, vous ou votre partenaire passez la semaine suivante avec une infection urinaire ou à levure.

CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE — 20 JANVIER

Vous vous donnez toujours à fond pour la Saint-Valentin, peut-être trop. Offrir une chandelle contenant une bague en diamant est super quand vous êtes dans une relation à long terme. Recevoir ce cadeau d'une personne que vous connaissez depuis 2 semaines? C'est un peu malaisant.

VERSEAU : 21 JANVIER — 19 FÉVRIER

Vous sortez toujours la même blague chaque année : Le fameux « Fais pousser ton propre copain ». Tout le monde la connaît, mais la plupart trouvent toujours cela très drôle.

POISSONS : 20 FÉVRIER — 20 MARS

Vous aimez canaliser votre amour pour l'autre dans un cadeau fait main. Est-ce que vous êtes un artiste accompli? Pas du tout, mais l'intention fait mouche et votre partenaire est toujours appréciatif.

Dominique Anglade et la richesse de la diversité

Agora Société



Source: Parti Libéral du Québec

En ce Mois de l'histoire des Noirs, il est inconcevable de ne pas mettre en valeur les membres de la communauté noire qui travaille à embellir le Québec. Que ce soit par la culture, l'implication sociale, la recherche ou autres, ces individus contribuent à faire évoluer la nation dans toute sa splendeur et sa diversité. Dans le paysage politique provincial, ce flambeau est porté par plusieurs; mais l'une de ces personnalités se démarque. De racines haïtiennes, Dominique Anglade est passée d'ingénieure à cheffe de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale.

Dans une entrevue avec *Le Collectif*, Mme Anglade nous a fait part des éléments de son parcours personnel et professionnel. Elle a notamment abordé les raisons fondamentales de son intérêt pour la politique et ce qu'elle a appris en tant que femme noire dans ce domaine. De plus, elle a discuté de représentations et d'enjeux politiques pour la communauté noire.

D'INGÉNIEURE À POLITICIENNE

La Cheffe du Parti libéral du Québec avance qu'il y a deux raisons principales à son intérêt envers la joute politique : la famille et l'engagement.

« En fait, je viens d'une famille très politisée. Mon père a fait de la politique, mon grand-père a fait de la politique, mon arrière-grand-père a fait de la politique, donc je pense, à quelque part, que ça fait partie de mes gènes », dit-elle. En effet, son père, Georges Anglade, a mené une carrière honorable en tant que membre fondateur du département de géographie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et conseiller politique des gouvernements haïtiens de Jean Bertrand Aristide et René Préval. Mme Anglade souligne aussi les implications importantes de sa mère, Mireille Neptune, économiste et féministe : « ma mère était très impliquée dans la communauté et donnait beaucoup sur toutes les questions des femmes en économie et sur leur rôle dans la société. »

La politicienne énonce aussi la place de l'engagement dans ses choix de carrière. Puisqu'elle a baigné dans un environnement où l'implication était prédominante, elle a trouvé le moyen de l'exploiter par le chemin de la politique. « J'ai beaucoup investi comme ingénieure, mais parallèlement à ça, j'ai toujours été très impliqué dans la communauté, et s'il y avait un moyen de rejoindre ces deux axes, c'était vraiment la politique », mentionne-t-elle.

Néanmoins, dans un monde politique composé majoritairement d'homme blanc, Mme Anglade adopte une approche positive quant à sa place en tant que femme noire.

Quand j'ai commencé à travailler après mon GNI, je suis partie en Ontario et j'étais quatre fois minorité. J'étais une jeune femme noire francophone dans un milieu complètement différent, et j'ai appris que chaque niveau de diversité amène un niveau de complexité, mais aussi un niveau de richesse, car tu arrives à tendre la main à l'autre et bâtir des liens. Je pense que c'est ce qu'on doit constamment faire, notamment en politique.
— Dominique Anglade

La cheffe de l'opposition précise que si chacun et chacune participent, le débat s'enrichit. D'ailleurs, l'un des rôles du politique est d'être représentatif de la société qu'il dirige.

« NOMMER LES CHOSES, ÇA EXISTE! »

Avec les élections provinciales qui arrivent à grands pas, Mme Anglade désire avoir des élus et élues représentatifs de la diversité québécoise. « Je veux qu'ils sentent qu'ils ont une voix au sein de notre formation politique. Nous voulons des gens qui réfléchissent différemment et qui ont envie de progrès, qui ont envie de parler d'ouverture et de modernité, de luttes aux changements climatiques », continue-t-elle. Elle souligne qu'il est important de situer où sont les barrières, et qu'avec les données obtenues, il est capital de se poser les bonnes questions à l'égard de la représentation et de la diversité.

D'autre part, si elle est élue, l'ingénieure de formation souhaite reconnaître le racisme systémique. « Pas besoin de fermer les yeux et de faire comme si ça n'existait pas! Ça fait partie de ce que l'on vit. Maintenant que tu le reconnais, qu'elles sont les actions à poser? C'est le style de leadership que je veux incarner », s'exclame-t-elle.

Elle voudrait aussi discuter de l'interculturalisme. Elle explique qu'à la différence du multiculturalisme canadien, le Québec considère les particularités de ses nouveaux arrivants, en plus de bâtir une culture commune, notamment avec le français. La députée de Saint-Henri-Sainte-Anne légiférerait dans un premier temps sur ces différentes questions.

UN MOT POUR LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS NOIRS DE L'UDES

Mme Anglade énonce clairement que la différence est une force : « le fait d'être originaire d'ailleurs, ou d'être né ici, parce qu'il y a plusieurs personnes qui sont noires à Sherbrooke et qui sont des Québécois nés au Québec, toute cette différence, c'est une richesse que l'on a. On en a besoin. » Elle souligne aussi que c'est avec la diversité culturelle que l'on bâtit une culture commune.

De plus, la cheffe de la première opposition mentionne l'importance de l'implication dans sa communauté. « Trouver parfois des groupes, ou s'impliquer dans des associations noires et autres, c'est très bien. Il faut s'impliquer partout. Essayer toutes sortes de choses pour trouver sa voie, sa passion, pour trouver ce qu'on a envie de faire, et de ne pas hésiter à pousser pour ce qui nous passionne », conclut-elle.



**VICTOR
DIONNE**

Societe.Lecollectif@
USherbrooke.ca

Noirs et Canadiens

Ô Canada, terre de Lincoln Alexander, terre de Michaëlle Jean! Reconnaître l'apport social des citoyens qui la compose : c'est le devoir de toute nation. Pour la 25^e année consécutive, le premier ministre Trudeau en fait le rappel à l'aube du Mois de l'histoire des Noirs. Jeune, croissante, mais surtout affirmée, la communauté noire canadienne vibre au rythme de son histoire.

Par Yedidya Ebosiri

Aujourd'hui, c'est plus d'un million de personnes qui en font partie. Certes, les vagues d'immigration récentes y sont pour quelque chose. Originaires de la Jamaïque, d'Haïti ou encore de la République démocratique du Congo, les Afro-Canadiens forment bientôt 4 % de la population canadienne. En termes de densité de population, les régions du grand du Montréal et d'Ottawa obtiennent respectivement les deuxième et troisième places; Toronto est championne.

IL ÉTAIT UNE FOIS

Si l'immigration explique la présence la diaspora afrodescendante sur le sol canadien, elle ne date certainement pas d'hier. En 1689, Louis XIV autorise l'esclavage en Nouvelle-France, colonie qui deviendra l'unique province francophone du pays. Un peu plus tôt, Mathieu Da Costa débarque au Canada en tant que traducteur auprès du célèbre explorateur Samuel de Champlain. En Nouvelle-Écosse, l'arrivée des loyalistes noirs, mouvement migratoire notable, façonne le peuplement des environs.

Au cours du 20^e siècle, la présence des Noirs au Canada se fait particulièrement remarquable : Montréal, capitale du jazz pendant les années folles, doit alors sa réputation à l'émergence de la classe ouvrière noire anglophone du quartier de La-Petite-Bourgogne. Dans la province ontarienne, la toute première loi interdisant la discrimination raciale est votée durant les années 1940. Pendant ce temps, le village d'Africville est toujours privé de services essentiels avant d'être rasé par le gouvernement écossais.

MARQUER L'HISTOIRE UN INDIVIDU À LA FOIS

À travers les années, les Noirs canadiens ont façonné le paysage politique et social, notamment en réponse au racisme systémique. Sur le billet de 10 \$, le visage de Viola Desmond rappelle la résilience d'un peuple longtemps opprimé. Figure emblématique de l'égalité des droits, Desmond suit la trace de ses prédécesseurs : Mary Ann Shad Cary cofondait *The Provincial Freeman* en 1853, un hebdomadaire dédié à l'antiesclavagisme.

CHRONIQUE

L'importance et la signification du Mois de l'histoire des Noirs

Personnellement, avant mon immigration au Québec, je n'avais jamais célébré le Mois de l'histoire des Noirs (MHN). En France, il n'est pas très reconnu, tandis qu'en Amérique, il s'agit d'un événement annuel très important depuis plusieurs décennies.

Collaboration spéciale, Aïssé Touré, fondatrice de BlackEstrée.



Source: Fournie par Black Estrée

Cela fait donc sept ans que, tous les ans, je suis impatiente de découvrir des personnalités noires, apprendre l'histoire de la communauté et de participer à différentes activités tout au long du mois de février. Chaque année, je suis fière et inspirée par les modèles québécois, canadiens et internationaux auxquels je peux m'identifier, car ils me ressemblent...

Des modèles auxquels mes enfants peuvent également s'identifier et s'inspirer de différents parcours pour construire leur propre chemin. On ne le dira jamais assez, la représentativité est primordiale dans le développement de chacun.

Paradoxalement, et à titre personnel, le Mois de l'histoire des Noirs n'est pas suffisant selon moi. La célébration et la mise en avant de personnalités noires : brillantes, intelligentes, inspirantes, motivées, déterminées, courageuses, fortes, ne doit pas se limiter à 28 jours une fois par année. Cela mérite d'être célébré à longueur d'année.

À l'époque où l'inclusion était exclue des mœurs, le *Coloured Woman's Club* de Montréal voit le jour pour répondre aux besoins de la communauté noire. De l'*African United Baptist Association of Nova Scotia* (AUBA) à la Ligue des Noirs du Québec, c'est dans cette même optique que plusieurs initiatives philanthropiques sont créées.

D'ailleurs, le flux d'immigrants haïtiens des années 1970 a entraîné la première greffe osseuse au Québec : cette avancée médicale est l'œuvre de Dr Yvette Bonny. En décembre dernier, l'image d'un fœtus noir devenue virale anime les conversations sur la diversité, et ce, grâce au Nigérien Chidiebere Ibe.

FÉVRIER ET POUR TOUJOURS

Ce n'est pas fini : les Afro-Canadiens contribuent quotidiennement à la renommée du pays. C'est ce que souligne le thème actuel « Février et pour toujours », qui honore le passé pour construire l'avenir.



Crédit: Emmanuel Ikwuegbu

C'est pourquoi notre plateforme BlackEstrée est là pour faire briller la communauté quotidiennement, pour aborder différents aspects qui touchent la communauté noire, et ce, 365 jours par an.

Des initiatives comme BlackEstrée, il en existe plusieurs, mais notre plus grand défi selon moi est d'être en région, où la diversité n'est pas très élevée. Selon Statistique Canada, en 2016, on comptait environ 3000 personnes noires à Sherbrooke, 3000 personnes qui ont besoin de modèles et de se reconnaître, d'être représentées.

C'est pour elles que nous sommes là.

C'est aussi pour la société d'accueil, pour qu'elle prenne conscience de la richesse et l'apport que nous apportons à notre société, et pour toute personne qui désire simplement en savoir plus et mieux comprendre notre réalité et nos enjeux.

D'APRÈS ANGÉLIQUE GOGUEN-COUTURE, CO-FONDATRICE DE BLACKESTRÉE

« Je pense que c'est un mois qu'il faut prendre comme moyen d'aller chercher l'information et de découvrir les différentes cultures, pour changer le futur, évoluer en tant que nation, et être tolérant envers les différences.

Le MHN me fait découvrir des événements historiques que je n'avais pas appris jusqu'à aujourd'hui, le mouvement prend davantage d'ampleur, au fil des années. J'ai été adoptée, et de voir qu'un mois entier est consacré à l'information sur les enjeux des Noirs et voir l'évolution des mentalités ainsi que les combats menés pour l'égalité des peuples noirs me rassure.

Plus l'information sera diffusée et accessible, mieux le futur saura en bénéficier. Pour moi, le MHN est un moment de partage, d'acceptation, de tolérance à tous les niveaux et de découvertes.

On espère que la programmation que BlackEstrée et le Café Baobab ont mise en place vous plaira, en sachant que nous tenons à faire profiter les différents groupes d'âge et toutes les communautés. C'est un rendez-vous à ne pas manquer tout au long de ce mois de février! »

Les premières zones d'innovation... chez nous!

Le 3 février, François Legault dévoilait les deux premières zones d'innovation au Québec lors d'une conférence de presse virtuelle diffusée simultanément à Sherbrooke et à Bromont. Accompagné par la ministre de l'Enseignement supérieur, Danielle McCann, et par le ministre de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon, le premier ministre expliquait les grandes lignes de ce nouveau projet totalisant 690 millions de dollars d'investissement.

Par Victor Dionne

« On va avoir l'ordinateur le plus puissant au Canada, rien de moins », s'exclamait-il. Au total, 435 millions de dollars seront injectés dans la zone d'innovation Sherbrooke quantique; 131 millions venant du gouvernement provincial. Ces investissements soutiendront 13 projets en Estrie, comme l'installation du quatrième ordinateur quantique d'IBM à l'extérieur des États-Unis. Selon le gouvernement, il s'agit de l'un des plus performants au monde.

UN REGARD VERS L'AVENIR

Outre le projet d'IBM, plusieurs autres entreprises vont bénéficier de la zone d'innovation de Sherbrooke. Bell Canada a déjà commencé à investir dans des projets de recherches et de développement en 5G ainsi qu'en communications quantiques avec l'Université de Sherbrooke. Un montant de 15 millions pour l'infrastructure requise sera déboursé par la compagnie de télécommunication.

1 QBit, Pasqal et Eidos-Sherbrooke contribueront aussi à la fleuraison de Sherbrooke quantique. Leurs investissements représenteront 205 millions et se feront au cours des cinq prochaines années. De plus, le studio de jeux vidéo Eidos-Sherbrooke prévoit d'utiliser l'ordinateur quantique pour impulser ses recherches.

À Bromont, l'entreprise canadienne Teledyne DALSA, spécialisée dans le domaine de l'imagerie électronique et la fabrication de semi-conducteurs, placera 73 millions dans le projet, la somme la plus importante. Ils miseront sur l'augmentation des capacités de production en plus d'investir dans ses infrastructures du Parc scientifique. Ceci s'ajoute aux 90 millions déjà injectés dans les installations de l'entreprise les années précédentes.

Les entreprises privées placeront un montant global de 230 millions dans la zone d'innovation de Bromont. Le gouvernement soutiendra cinq projets d'infrastructures et de recherche, injectant 24,7 millions.

EN PARTENARIAT AVEC L'UDES

L'UdeS est l'une des plus grandes universités de recherche au Canada d'après le *Canada's Top 50 Research Universities*. Elle a un historique unique en matière de collaboration, joignant la recherche universitaire et le développement de nouveaux produits transférés. L'Institut quantique (IQ), l'Institut interdisciplinaire d'innovation technologique (3IT) et le Centre de collaboration MiQro Innovation (C2MI) en sont des exemples. Une importante communauté scientifique est présente pour servir l'industrie.

Étant partenaires fondateurs des zones d'innovation de Sherbrooke et Bromont, l'Université va faire valoir ses compétences en recherche fondamentale et appliquée. Le physicien-théoricien et professeur Alexandre Blais, spécialiste en quantique, va notamment contribuer à ce projet majeur. Le gouvernement québécois allouera 3,5 millions de dollars par l'entremise du Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies (FRQNT), permettant de mettre en place des programmes de bourses et de subventions en recherche pour les zones d'innovations.



Crédit: Luca Bravo

PRO BONO



Source:Pexels

L'évolution du mariage pour les couples de même sexe au Québec et les embûches actuelles

Autrefois, pour se marier, la principale condition physiologique était la différence de sexe des époux. Cette condition avait même été réaffirmée en 2000, dans la Loi sur la modernisation de certains régimes d'avantages et d'obligations, soit que le sens du terme mariage est une « union légitime d'un homme et d'une femme à l'exclusion de toute autre personne ».

Par Pro Bono

Devant cette injustice et afin de permettre aux personnes de même sexe de bénéficier des protections légales accordées aux couples mariés, l'union civile a été créée au Québec en 2002. Bien que l'union civile ressemble beaucoup au mariage, ces régimes présentent des différences importantes au niveau des règles et conséquences juridiques. Initialement, l'union civile se distinguait principalement en étant ouverte aux conjoints de même sexe.

En 2003, l'Ontario et la Colombie-Britannique sont devenus les premières provinces canadiennes à légaliser les mariages entre conjoints de même sexe, suivi de près par le Québec le 19 mars 2004. Le gouvernement fédéral emboîte finalement le pas en 2005, en reconnaissant l'accès au mariage pour les couples entre personnes de même sexe, dans le préambule de la *Loi sur le mariage civil*, soit « que les tribunaux de la majorité des provinces et d'un territoire ont jugé que l'égalité d'accès au mariage civil pour les couples de même sexe et les couples de sexe opposé était comprise dans le droit à l'égalité sans discrimination; »

LES UNIONS AU QUÉBEC

En 2003, le nombre enregistré d'unions civiles a été le plus important depuis sa mise en place, liant majoritairement les couples de mêmes sexes (80%). Toutefois, depuis la légalisation du mariage entre personnes de même sexe, très peu de couples choisissent de s'unir civilement. L'union civile ne représente que 1 % des unions légalisées chaque année au Québec. Même si les conjoints de même sexe semblent aussi préférer le mariage, la part des unions civiles demeure plus élevée parmi ceux-ci (5%).

DES EMBÛCHES QUI PERSISTENT AU QUÉBEC

L'article 365 du C.c.Q établit que le mariage doit être fait publiquement devant un célébrant, qui s'agit notamment d'un notaire, d'un maire, de toute personne autorisée ainsi que des ministres du Culte, selon l'article 366 du C.c.Q. Ces derniers font référence à toute personne chargée du culte divin, comme un prêtre ou un rabbin. Toutefois, une liberté de conscience et de religion est prônée à l'article 367 du C.c.Q, qui indique qu'aucun ministre du culte ne peut être contraint à célébrer un mariage si ce dernier va à l'encontre de ses croyances religieuses. Il serait donc légalement possible pour un ministre du culte de refuser d'officialiser un mariage entre conjoints de même sexe.

Pour ce qui est des conjoints ressortissants étrangers, la loi québécoise prévoit que le mariage est régi, quant à ses conditions de fond, par la loi du domicile de chacun des époux. Ainsi, si la loi du domicile de l'un des conjoints ne reconnaît pas la validité légale du mariage entre conjoints de même sexe, ledit mariage pourrait être considéré comme nul au Québec.

Arctique; frontière de l'infini

Dans la série de science-fiction Star Trek, il est commun d'entendre, lors du générique d'ouverture, la phrase « Espace; frontière de l'infini ». Il ne va pas sans dire que le qualificatif de « frontière de l'infini » contribue à donner à la mission du vaisseau *Enterprise* tout son sens, l'espace étant l'ultime endroit inexploré par l'être humain dans la série. D'ailleurs, nous assistons présentement à une version moderne de cet engouement vers les derniers confins inexplorés; non pas l'espace, mais l'Arctique.

Par Jacob Desrosiers

En effet, depuis maintenant quelques années, plusieurs États ont les yeux rivés sur cette région largement inexplorée et inexploitée, chacun avec l'intention d'en retirer le maximum de bénéfices et entraînant son lot de frictions entre les parties impliquées. Comment expliquer cette course vers l'Arctique?

HISTORIQUE DE L'INTÉRÊT ENVERS L'ARCTIQUE

Pour commencer, bien que ce dernier se soit accentué au cours des dernières années, l'intérêt envers l'Arctique n'est rien de nouveau. D'ailleurs, comme expliqué dans un rapport du *Network for Strategic Analysis*, cette région constituait un important point géostratégique pour les parties impliquées durant la Guerre froide, Washington et Moscou pouvant toutes deux en prendre avantage à des fins d'invasion.

Cependant, la situation est largement différente aujourd'hui. Bien sûr, l'Arctique est de nos jours plus accessible que jamais et ce, dû principalement aux changements climatiques. Plus précisément, la fonte des glaces a entraîné la formation de nouveaux passages marins pouvant potentiellement être utilisés pour créer

des routes commerciales. Aussi, la fonte de la calotte glaciaire permet d'accéder à de nouvelles ressources stratégiques auparavant inaccessibles ou difficilement exploitables, comme le pétrole. À cela s'ajoute l'important avantage géostratégique qu'a la région pour un État, cette dernière pouvant être exploitée afin d'assurer la sécurité de ses frontières.

QUI VEUT QUOI?

Comme élaboré par l'*Institut Brookings* en mai dernier, les États impliqués dans la course incluent surtout ceux considérés comme étant des États « arctiques » (Canada, É-U, Russie, Danemark et autres). Toutefois, il faut également noter la présence d'autres acteurs « externes » comme la Chine. La présence chinoise est ici intéressante, car elle semble principalement motivée par des intérêts économiques, du moins selon la politique arctique officielle du gouvernement.

Cela dit, le gros de l'enjeu se déroule entre les États « arctiques » concernant la souveraineté des eaux. Le lien avec la disponibilité des nouvelles ressources est évident, puisque celui détenant le contrôle sur elles aurait également un privilège d'accès aux ressources. De nombreux enjeux sécuritaires émanent

de cette course, notamment entre le Canada et la Russie. Les revendications territoriales en Arctique prennent constamment de l'expansion et se heurtent aux revendications canadiennes. Pour affirmer sa souveraineté sur le territoire en question, Moscou y installe régulièrement des troupes, chose qui inquiète grandement Ottawa alors que leurs relations bilatérales ne sont pas à leur meilleur. D'importantes décisions devront être prises pour empêcher une dégradation vers un conflit; il s'agit d'un enjeu qui ne fera que croître en importance au cours des prochaines années.



Que se passe-t-il au Parti conservateur du Canada?

Le 2 février dernier, Erin O'Toole a été destitué de son poste de chef du Parti conservateur du Canada par les membres de son caucus. Cette mutinerie, au sein d'une formation qui en sera bientôt à son quatrième chef depuis 2015, a de quoi faire sourciller. Résumons ce qui se passe chez l'opposition officielle fédérale.

Par Édén Bélanger

Le mécontentement aura finalement eu raison d'Erin O'Toole. 62 % des députés conservateurs ont voté pour son éjection lors d'un scrutin de confiance. À première vue surréaliste, ce type d'épisode semble être devenu normal chez le parti depuis sa perte du pouvoir en 2015.

L'ÉCHEC D'UN PLAN

En novembre 2019, Andrew Scheer, alors chef du parti, démissionne. Selon *Radio-Canada*, l'incapacité de ce dernier à bien performer en Ontario et au Québec lors de l'élection de 2019 aurait en bonne partie eu raison de lui. Autrement dit, on le considérait trop à droite pour gagner.



C'est pour pallier ce problème et fonder une large coalition qu'Erin O'Toole avait comme plan de recentrer le parti. L'Ontarien voulait proposer une offre attrayante autant pour la droite albertaine que pour les centristes de l'est du pays. Il s'est toutefois rapidement buté à des militants beaucoup plus conservateurs que l'électeur moyen. Le rejet par la base d'une motion sur la reconnaissance des changements climatiques en mars 2021, alors défendue bec et ongles par O'Toole, en disait déjà long en ce sens.

Qui plus est, la démarche du chef sortant manquait de cohérence. Pour plusieurs, elle était conflictuelle avec celle du « vrai bleu » qu'il défendait contre le centriste Peter Mackay lors de la course à la direction de 2020, d'après *Radio-Canada*. Cette première tergiverse en fût suivi par beaucoup d'autres, notamment sur le dossier des armes à feu, où le plan conservateur a changé à même la campagne électorale.

L'échec électoral de 2021 a libéré un mécontentement latent chez plusieurs qui n'en pouvaient plus de ces nombreuses pirouettes. Enfin, la position ambiguë du chef sur le convoi de camionneurs, que beaucoup d'influents conservateurs respectaient, fut la goutte de trop pour le caucus, qui le déchut.

LA SUITE : MISSION IMPOSSIBLE?

Candice Bergen, issue de l'aile droite, a été nommée cheffe intérimaire. Rapidement, ses prises de position et l'exclusion des députés québécois de son équipe de direction ont causé des remous. Si bien que, selon *La Presse*, « elle ne pourra pas [selon certains,] assurer l'intérim longtemps en raison de la controverse qui prend de l'ampleur. » Qu'une cheffe intérimaire soit en danger de destitution seulement quelques jours après son investiture est signe d'une situation intérieure pratiquement insoluble.

Parallèlement, des aspirants se préparent. Pierre Poilievre, flamboyant critique aux finances et conservateur assumé, s'est lancé dans la course à la direction. Du côté progressiste, l'ancien premier ministre Jean Charest est sollicité par plusieurs, dont le député québécois Alain Rayes.

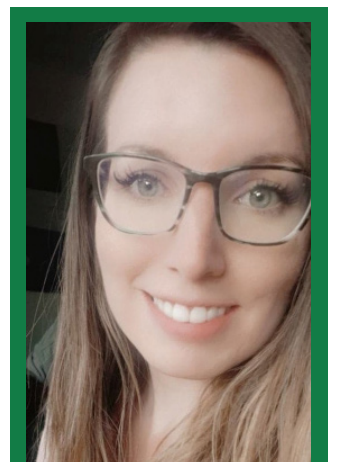
Peu importe son positionnement idéologique, le défi du prochain chef conservateur sera le même : maintenir en place le château de cartes qu'est devenue cette coalition.



Source: Getty Images

Vague d'espoir sur le racisme anti-Noirs dans les sports

Bien que les sociétés changent et évoluent trop peu trop tard, le racisme et le manque de diversité dans le sport demeurent présents. Malgré le mouvement *Black Lives Matter* et tout ce qui en a découlé, certains continuent de s'acharner et l'ouverture n'est pas au rendez-vous, même si quelques progrès s'opèrent.



**SARAH
GENDREAU SIMONEAU**

*Sports.Lecollectif@
USherbrooke.ca*

Un exemple parmi tant d'autres a eu lieu le 22 janvier dernier, dix jours après l'incident raciste envers le Québécois Bokondji Imama dans la Ligue américaine de hockey (LAH). Jacob Penetta, un ancien attaquant des Icemen de Jacksonville dans la East Coast Hockey League (ECHL), a effectué un geste racial en direction de Jordan Subban, défenseur des Stingrays de la Caroline du Sud. Le geste en question était une pose imitant celle d'un singe alors que Subban était escorté par un officiel un peu plus loin. Le joueur a alors fait volteface pour revenir vers Penetta et les deux ont commencé une bataille à laquelle plusieurs autres joueurs se sont joints.

L'attaquant a tenté de se défendre par la suite dans une vidéo expliquant qu'il a imité une pose que prennent les culturistes. Il a même dit avoir posé ce geste à l'endroit d'autres joueurs lors de matchs antérieurs. Les dirigeants de la ECHL ont annoncé, le lendemain de l'incident, que Jacob Penetta était suspendu pour le reste de la saison, donc pour 38 matchs. Dans la LAH, Krystof Hrabik avait écopé d'une suspension de 30 matchs pour ses gestes du 12 janvier, selon *La Presse*.

La Ligue nationale de hockey (LNH) a aussi parlé de la situation en affirmant dans un communiqué que « les gestes de nature raciste, au hockey ou à l'extérieur, sont odieux ». Elle a également dit vouloir continuer d'offrir des ressources pour éduquer et informer les gens qui en ont besoin pour rendre le hockey plus accueillant pour tous les joueurs ainsi que pour les partisans.

UN MANQUE DE DIVERSITÉ DANS LES POSTES

En plus des gestes et paroles racistes au sein des joueurs, il y a un cruel manque de diversité dans les postes de direction et d'entraîneur et le circuit des sports professionnels en Amérique du Nord essuie les critiques depuis des années, selon Radio-Canada Sports. Dans

une enquête menée par CBC Sports, 400 postes ont été analysés et environ seulement 10 % étaient occupés par des Noirs, des Autochtones ou des personnes issues de différents groupes ethniques. Pourtant, partout sur les sites des universités, il est inscrit qu'un des grands principes est la diversité et l'inclusion. Plusieurs organisations et entreprises ont dû reconnaître, dans les dernières années, un manque de diversité parmi la haute direction et visent maintenant à remédier à la situation et à lutter contre le racisme systémique dans leur manière de mener leurs affaires à l'interne et à l'externe, et le monde du sport n'y a pas échappé. Surtout à la suite de la mort de George Floyd, les ligues professionnelles en Amérique du Nord ont rédigé des déclarations pour condamner le racisme et ont promis de faire mieux parce que leurs joueurs ont exigé des changements le plus rapidement possible.

UN ESSOUFFLEMENT DES MOUVEMENTS ANTIRACISTES? AU CONTRAIRE!

Janelle Joseph, professeure adjointe qui étudie les questions raciales à l'Université de Toronto, affirme que les mouvements sont bel et bien encore vivants, mais qu'ils ont migré en coulisse, relate Radio-Canada. Les changements continuent de s'élaborer, sans nécessairement qu'il y ait boycottage de matchs ou grandes manifestations. « Tout le monde sait désormais que le changement est nécessaire. Les conversations ont simplement progressé. On se demande maintenant comment faire pour qu'il se matérialise et à quoi peut-il ressembler », développe madame Joseph.

Le changement s'organise également au sein des équipes les plus influentes pour ce genre de discours. Le vice-président à la culture organisationnelle et inclusion des Raptors de Toronto, John Wiggins, explique que son équipe a une grande influence au Canada. Il ne veut pas s'en tenir qu'au sport pour influencer positivement les communautés à travers le pays. Ils vont dans les

écoles, dans les centres communautaires pour partager et raconter leur histoire pour provoquer le changement dans les esprits de tous.

Bien que les mentalités d'ouverture et d'inclusion soient loin d'être atteintes par tous dans le sport, Fabrice Vil, fondateur de l'organisme Pour 3 Points, voit les acteurs du monde sportif comme des artisans de changement social au potentiel immense, selon Radio-Canada Sports. Monsieur Vil est impressionné tout de même du chemin parcouru, bien qu'il reste un travail de longue haleine à faire. « Le Club de Foot de Montréal attire les louanges pour son extraordinaire implication dans la cause des droits des Noirs. Il y a une partie de la population qui se sent vue par l'équipe elle-même et par les athlètes, ce n'est pas anodin », explique-t-il.

Il parle notamment aussi du rôle des entraîneurs sur le racisme systémique. Il avait proposé, lors du Sommet du sport de Montréal à la fin de 2020, que les entraîneurs puissent suivre des formations sur le racisme pour développer un rôle de mentor auprès des jeunes. « Une réflexion sur soi-même, c'est la première étape, pas parce que les entraîneurs sont particulièrement racistes, mais parce que le racisme systémique est souvent inconscient. »

LE DIALOGUE, UNE CLÉ IMPORTANTE

Fabrice Vil évoque que de consulter davantage les différentes communautés et prendre compte de leurs envies et de leurs moyens aiderait les villes à mieux soutenir les jeunes issus des minorités à se lancer dans le sport, mais aiderait également aux autres à s'ouvrir à la discussion et à la tolérance de tous. « Il n'y a pas de solution unique au racisme, mais plus on va démontrer collectivement que le milieu sportif est un partenaire dans un contexte de crise, plus collectivement on va avoir une force qui a fait sa démonstration », conclut-il.

Section SPORTS et bien-être

100 % féminin



Source: Radio-Canada

Dans la mer de balados sportifs présentés aux amateurs, il y en a certainement pour tous les goûts. Qui s'intéresse un tant soit peu aux sports et au bien-être physique peut s'identifier à un ou à l'autre, selon ses préférences. S'ajoute à l'offre un tout nouveau projet : *Sportives, point final!*, présenté par Ohdio, la plateforme de Radio-Canada.

Par Sarah Gendreau Simoneau

La journaliste sportive Geneviève Tardif et l'ancienne athlète olympique, Roseline Fillion, médaillée en plongeon, se lancent dans un balado qui aborde le sport au féminin et tous ses secrets. Les deux femmes sont issues d'une culture sportive importante, chacune à leur façon, et elles ont eu envie d'explorer plusieurs sujets qui touchent les femmes dans le sport, mais pas seulement.

Y sont abordés des sujets tels que l'image corporelle, la maternité, la santé mentale, les abus dans le sport et bien plus. Ce sont des aspects importants à démystifier selon les deux animatrices pour mieux cerner les enjeux uniques du sport féminin. Des discussions intéressantes en ressortent avec leurs invitées 100 % féminines ayant des opinions complémentaires. C'est le premier balado de ce genre et les deux femmes y apportent chacune leur couleur.

DES ÉPISODES À LA HAUTEUR

Le premier épisode de la série présente les points de vue de la nageuse paralympique Aurélie Rivard, qui s'est démarquée cet été aux Jeux de Tokyo avec une récolte de cinq médailles, dont deux d'or, et de la comédienne et autrice Sarah-Maude Beauchesne, qui a écrit la websérie *Fourchette* et dans laquelle elle joue le rôle principal. Elle a également fait paraître son dernier roman, *Au lac d'amour*, l'automne dernier. Les deux femmes échangent avec Geneviève et Roseline sur la relation complexe de plusieurs femmes avec leurs corps et des répercussions sur leur santé physique et mentale. Dans le deuxième épisode, les animatrices s'entretiennent avec la gardienne de but des Patriotes de Saint-Laurent dans la Ligue de hockey collégiale du Québec du Réseau du sport étudiant du Québec, Ève Gascon, et la plus jeune femme élue mairesse de Longueuil, Catherine Fournier. Toutes deux ont brisé des barrières dans des domaines où les femmes n'ont pas toujours eu leur place.

UN BALADO NÉCESSAIRE

Les femmes de tous milieux, tous âges et toutes cultures peuvent se retrouver dans les épisodes puisque les enjeux féminins qui y sont abordés touchent le sport, d'abord et avant tout, mais rejoignent plusieurs aspects de la vie quotidienne auxquels elles peuvent s'identifier. Le but du balado? Normaliser le corps féminin dans tous ses changements, sensibiliser à la santé mentale qui est souvent mise à rude épreuve et dont les athlètes parlent de plus en plus, dénoncer les abus que plusieurs femmes subissent et les dénigrements face à la maternité, féliciter ces femmes qui se battent pour faire éclater le plafond de verre, bref approfondir certains maux et certaines forces que portent les femmes dans le sport.

Ce balado, c'est le sport féminin vu d'une manière différente de ce à quoi vous êtes habitués et vous pouvez le retrouver en ligne sur [Ohdio](https://ohdio.ca).

Des athlètes afro-canadiens qui ont marqué l'histoire

Le Mois de l'histoire des Noirs souligne et rend hommage aux Canadiens et Canadiennes de cette communauté. Chaque année, c'est un moment où le pays célèbre et honore les nombreuses réalisations qui, au fil des ans, ont mené ce pays à une diversité, une inclusion et une différence.

Par Megan Morin-Gendron



Source: Olympiques

Étant dans la période des Jeux olympiques, c'est un moment idéal pour souligner les athlètes afro-canadiens qui ont marqué l'histoire d'Équipe Canada. Les deux premiers athlètes olympiques sont présentés dans cette édition. D'autres suivront à la prochaine parution du journal.

JOHN ARMY HOWARD

C'est en participant aux Jeux de Stockholm en 1912 que John Army Howard est devenu le premier olympien noir du Canada. Bien que sa sélection dans l'équipe canadienne fût historique, elle a aussi été controversée avec une couverture raciste. Pour embellir le tout, on lui a refusé l'accès au même hôtel que les athlètes blancs avant le départ, à Montréal.

Howard était un champion en sprint aux 100 m et 200 m, mais lors des Jeux de Stockholm, un mal de ventre l'a empêché de courir à sa pleine capacité. Il n'a pas pu se qualifier en finale dans les épreuves individuelles, dont le relais 4x100 m et le 4x400 m. Toutefois, un an après ses débuts olympiques, il s'est vu attribuer le titre de champion canadien aux 100 verges et 220 verges.

Il s'est engagé avec le Corps expéditionnaire canadien lors de la Première Guerre mondiale et a remporté par la suite la médaille de bronze aux Jeux interalliés en 1919. Ses petits-enfants, Harry et Valerie Jerome, ont suivi son parcours en devenant, à leur tour, olympiens aux Jeux de Rome en 1960.

PHIL EDWARDS

Né le 9 mars 1971 au Guyana, Phil Edwards a emménagé à New York avec sa famille et a étudié à l'Université de New York où il a commencé sa carrière en athlétisme. Il n'était malheureusement pas admissible pour participer aux sélections de l'équipe olympique des États-Unis, mais il a pu joindre, en 1927, le Hamilton Olympic Club, devenant un fier représentant du Canada. Il est récipiendaire de cinq médailles de bronze olympiques, d'où son surnom d'Homme de bronze. Cela lui a permis d'établir un record olympique canadien jusqu'en 2002.

Il a notamment remporté trois médailles aux Jeux de Los Angeles en 1931; au 800 m individuel, au 1500 m et au relais 4x400 m. Il a alors réalisé sa plus grande performance à vie. Edwards a terminé son chapitre olympique à Berlin, en 1936, en ramenant sa cinquième médaille à la maison, pour le 800 m.

Par ailleurs, en 1934, lors des Jeux de l'Empire britannique (Jeux du Commonwealth), il est devenu le premier homme noir à remporter une médaille. De plus, il a aussi remporté le trophée Lou Marsh, remis à l'athlète de l'année du Canada, en 1936. Après sa mort en 1971, le Trophée Phil Edwards a été inauguré et est, chaque année, remis à l'athlète canadien par excellence dans les épreuves de pistes.

Entraîner en temps de pandémie : un défi notable

Alors que la pandémie actuelle chamboule le portrait des compétitions sportives et, par conséquent, le quotidien des athlètes, le travail des entraîneurs l'est également. Selon Luc Lafrance, entraîneur-chef de l'équipe d'athlétisme du Vert & Or, les nouveaux défis apparus lors de la pandémie sont multiples.

Selon le spécialiste d'épreuves combinées, des lancers, des sauts en hauteur et des sprints, la lenteur du retour aux compétitions qui s'observe au Québec est un des éléments qui rend la tâche d'entraîneur plus complexe.

« Avec les nouvelles qui se partagent rapidement, les athlètes voient ce qui se passe à l'extérieur et dans les autres pays. L'inégalité des mesures à travers le monde fait mal. La vie d'un athlète, ça passe vite. En athlétisme, c'est surtout une question d'âge et de processus et c'est pourquoi la COVID-19 a mis fin à des carrières très brusquement », exprime l'ancien athlète de décathlon.

Avec des mesures sanitaires sévères qui exigeaient un nombre maximum d'athlètes sur le même plateau d'entraînement, dans un sport qui demande des mises au point excessivement minutieuses, les heures de travail de Luc ne se comptent plus. « Nos journées commencent à 8 h et se terminent à 21 h. Les athlètes devaient m'amener des sandwiches pendant la journée. Ça faisait en sorte qu'il y avait beaucoup de logistique à gérer et ça devenait complexe. »

FAIRE FACE À L'IMPRÉVISIBLE

Un défi important auquel le diplômé en éducation physique de l'Université de Sherbrooke fait face se trouve dans le suivi en santé mentale des athlètes en lien avec les conséquences de la COVID-19. Non seulement les entraîneurs doivent continuer à motiver les membres de leur équipe, mais ils doivent aussi jongler avec un contexte qu'ils ne peuvent pas prévoir du tout.

« Si je peux voir mes athlètes trois fois par semaine au minimum, je peux les *sizer* et continuer de les faire progresser. Mais parfois, il y a des athlètes que je voyais moins souvent à cause de la situation atypique et de l'école », explique-t-il.

L'entraîneur ne cache pas la difficulté de suivre les idées de départ. « On ne sait pas où on s'en va : on monte des plans, on démonte des plans, on monte un calendrier de compétitions, on le démonte. Étant donné qu'on a deux saisons, civile et scolaire, où on doit gérer la charge de travail de chaque athlète, c'est beaucoup de questions qu'on doit se poser. »

DU POSITIF MALGRÉ LES EMBÛCHES

Malgré tout, M. Lafrance mentionne l'apport de la pandémie dans le développement de nouvelles méthodes d'entraînement. « La COVID a amené plein de défis pour beaucoup de choses, mais ça a apporté plusieurs points positifs pour d'autres. Ça fait plusieurs années qu'on avait des idées d'amener du matériel à l'intérieur au stade. Ça nous permet d'avoir de l'espace et de maximiser l'utilisation des plateaux. »

Avec les annonces gouvernementales, le Vert & Or pourra reprendre les compétitions à compter du 14 février. Il est à rappeler que le championnat provincial universitaire du Réseau du sport étudiant est initialement prévu à Sherbrooke.



Bryan Gnaly, l'athlète aux grands projets



NICOLAS DIONNE
Correspondant Vert & Or



© Yves Longpré

Le sport a toujours réussi à marquer l'univers collectif à travers le temps. Pour Bryan Gnaly, joueur recrue de l'équipe de soccer du Vert & Or, l'apport du sport dans la lutte aux combats raciaux est bien réel.

Questionné à propos du Mois de commémoration de l'histoire des Noirs, l'attaquant français d'origine ivoirienne trouve non seulement l'initiative très pertinente, mais mentionne l'ampleur que le sport peut prendre pour transmettre un message.

« Malgré le fait que je pratique le soccer depuis que je suis tout petit, purement par passion, si pratiquer mon sport peut permettre de briser certaines barrières raciales, un peu comme Mohammed Ali ou d'autres l'on fait, et bien je vais le faire avec plaisir », exprime celui qui a été nommé sur la première équipe d'étoiles des recrues au sein du Réseau du sport étudiant cette saison.

L'histoire de Colin Kaepernick, le joueur afro-américain de football qui a décidé de poser un genou au sol lors des hymnes nationaux de ses matchs, démontre un geste marquant pour Bryan selon sa perspective de la cause raciale et du sport dans son ensemble. « Ça prend du courage pour faire ce genre de geste. C'est vraiment un exemple de détermination à suivre, au-delà de la polémique raciale qu'il a autour de lui. Il était prêt à tout pour mettre en place son idée et cet exemple va plus loin que la cause raciale ou le sport, mais bien dans toutes les sphères de la vie, parce qu'il ne s'est pas laissé faire tout simplement. »

« Son geste m'a fait ouvrir les yeux sur certaines choses que je ne calculais pas forcément avant dans le sport. Ça ne m'a pas mis en rogne ou quoi que ce soit, mais ça m'a juste fait comprendre qu'il y a quelque chose à faire par rapport au racisme dans le sport et on peut faire en sorte que le sport soit encore plus ouvert pour tout le monde », dit l'auteur de deux buts et quatre passes lors de ses premiers pas avec le Vert & Or.

DES PROGRÈS REMARQUÉS

Par rapport aux progrès concernant la cause raciale dans le sport, le jeune athlète de 19 ans croit que la polémique autour de ces enjeux n'est plus taboue à l'heure actuelle. « Aujourd'hui, les gens n'ont plus peur de se cacher. Ce n'est pas tous les Noirs qui le remarquent, mais il y a quelque chose qui se passe et on est plusieurs à remarquer le changement, et ce, bien que la polémique ait toujours été présente. »

Celui qui a choisi le Vert & Or pour son campus « à l'américaine » et pour l'esprit d'équipe qui s'y dégage a soif d'ambition et de projets. Désirant essayer le calibre de soccer canadien tout en étudiant en français, Bryan croit que le sport peut changer la donne sur tous les problèmes auxquels la société fait face.